

SOME PEOPLE MAKE MONEY WITH ART & POWER. TMF MAKES ART WITH MONEY & POWER INSTEAD

TMF PRESENTS: UNRELEASED



THEMONTESINOSFOUNDATION.ORG

A COLLECTION OF WORKS AND PERFORMANCES, TO DATE,
UNREALIZED FOR VARIOUS REASONS OUTSIDE OF THE ARTIST'S WILL

SEEN
IN A DREAM

NEEDS
A GOOD STAFF

STARTED
AS A JOKE

CHILDHOOD
FANTASY

TOO GOOD
TO BE TRUE

ILLEGAL

HARD
TO SWALLOW

APPROPRIATION

X
REJECTED

!!
DISTURBING

\$ \$
EXTREME
PRODUCTION
COSTS

XX
TECHNICALLY
CHALLENGING





 **TMF PLANETARY CLUB**
GLOBAL SATISFACTION SERVICE 

Somewhere between a membership club, a secret society of free thinkers, and an independent state with its own passport and entry ritual, you will find the dream of the **TMF PLANETARY CLUB**—and it is more relevant than ever. Bringing together artists, intellectuals, the disabled, children, utopians and peaceful, revolutionary dreamers, this entity unites all the possibilities of a **truly better world**.

All you need to do to join is write a letter and acceptance into the club is guaranteed simply by your participation and willingness to improve the world around us. To be written with heartfelt commitment, the letter of intent **must impart your wildest dreams and deepest desires**.

The western world is suffocating under a crust of resentment, frustrations, restrained anger and complaints. Positivity is the priority of the club and its agenda is a sort of “**global satisfaction service**” expressing what makes life worth living: the beauty, joy, and goodness that is all around us.

In the long term, a system of resistance to the unseen forces and unspoken codes currently governing our society can be put in place. The modus operandi will be based on **mutual aid and open access to intelligence**, these being the raw materials essential to human survival. TMF Planetary Club will form the basis of a group of individuals who aspire to turn dreams into reality and offset the nightmares we currently experience in the western world.

TEL. 41 78 828 87 70 





LETTERS IN THE SKY

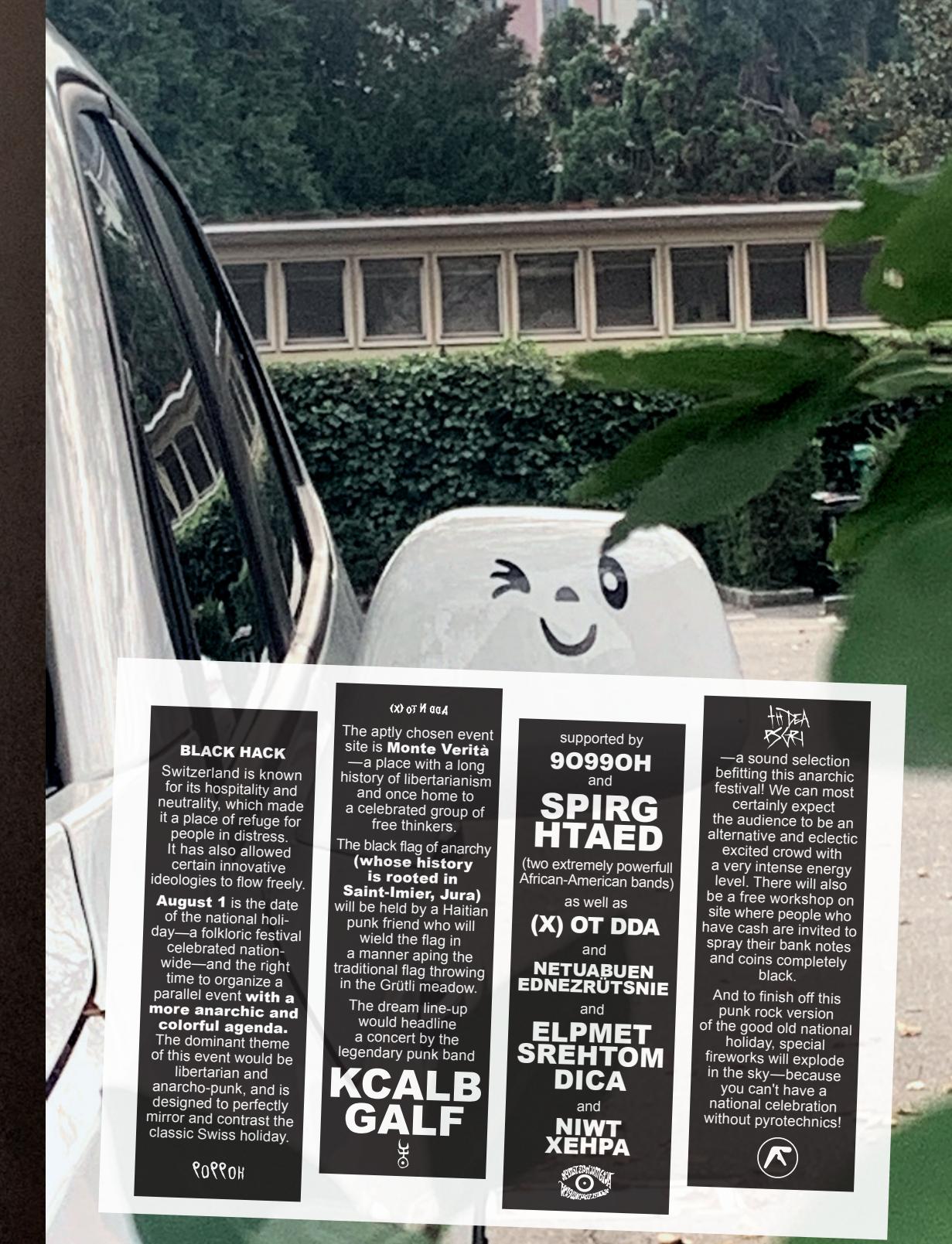
At nightfall, during the “**Black Hack**” event, a series of fireworks is integrated into the planned programming of the annual fireworks competition and celebration.

Each firework is composed of a **three letter word**, some of them being acronyms as well. The overall spirit of the messaging is to oppose the overall complacent congeniality that is found at the center of these municipal festivities.

Suggested acronyms are:

BYE **FOG** **BUG** **GAS**
TNT **SOS** **WAR**

and let us not forget that the colors of the Montesinos Foundation (green and white like the classic dollar bill) are required.



BLACK HACK
Switzerland is known for its hospitality and neutrality, which made it a place of refuge for people in distress. It has also allowed certain innovative ideologies to flow freely.

August 1 is the date of the national holiday—a folkloric festival celebrated nationwide—and the right time to organize a parallel event **with a more anarchic and colorful agenda**. The dominant theme of this event would be libertarian and anarcho-punk, and is designed to perfectly mirror and contrast the classic Swiss holiday.

The aptly chosen event site is **Monte Verità**—a place with a long history of libertarianism and once home to a celebrated group of free thinkers.

The black flag of anarchy (**whose history is rooted in Saint-Imier, Jura**) will be held by a Haitian punk friend who will wield the flag in a manner aping the traditional flag throwing in the Grütli meadow.

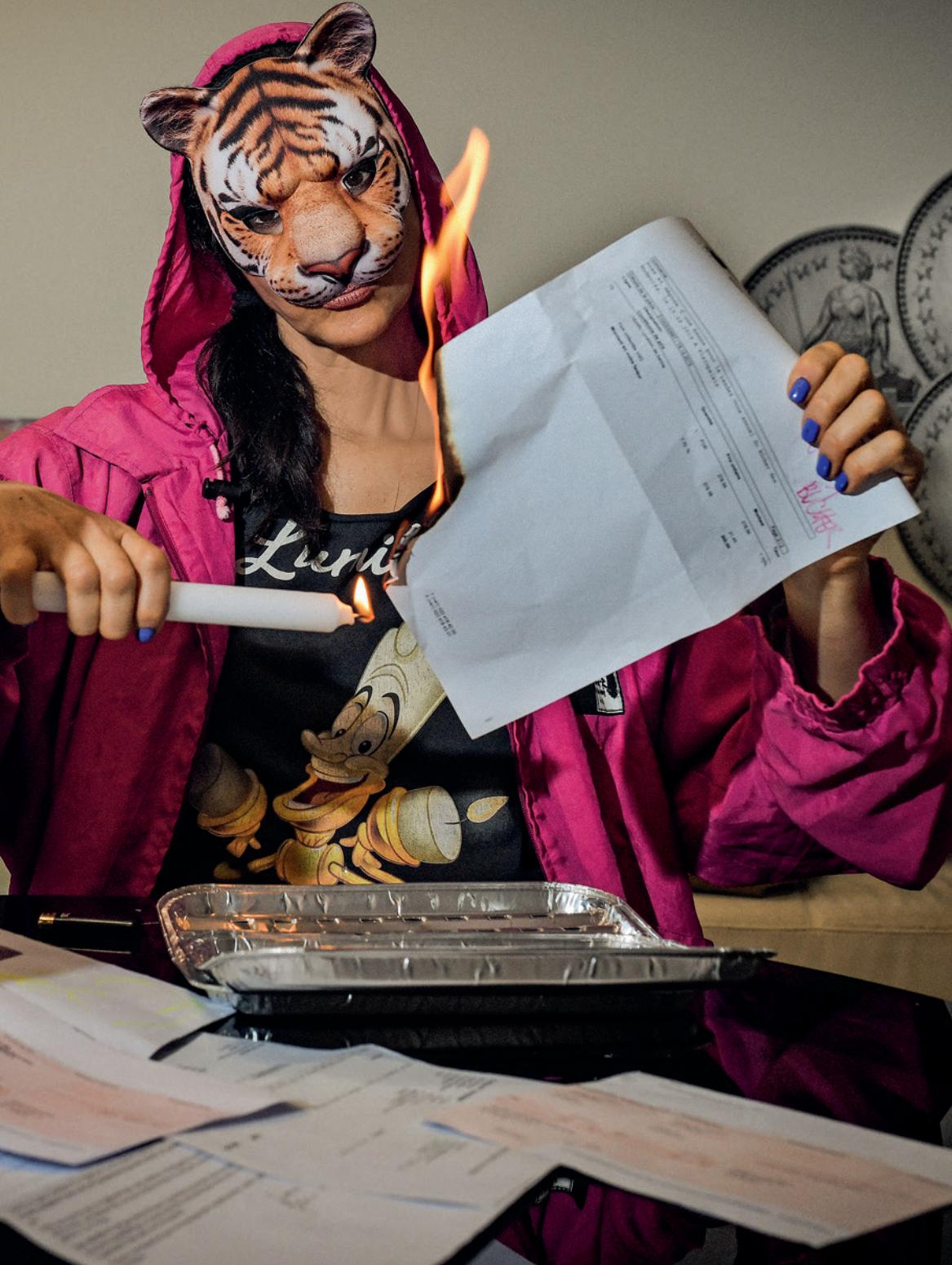
The dream line-up would headline a concert by the legendary punk band **KCALB GALF** and **POPOH**.

supported by
9099OH and
SPIRG HTAED
(two extremely powerfull African-American bands)
as well as
(X) OT DDA and
NETUABUEN EDNEZRÜTSNIE
and
ELPMET SREHTOM DICA and
NIWT XEHPA

IDEA BGR
—a sound selection befitting this anarchic festival! We can most certainly expect the audience to be an alternative and eclectic excited crowd with a very intense energy level. There will also be a free workshop on site where people who have cash are invited to spray their bank notes and coins completely black.

And to finish off this punk rock version of the good old national holiday, special fireworks will explode in the sky—because you can't have a national celebration without pyrotechnics!





TMF PRESENTS

UNRELEASED

Une compilation d'œuvres et d'actions n'ayant pas pu être concrétisées à ce jour, pour diverses raisons indépendantes de la volonté de l'artiste.

PLEASE IGNORE THIS MESSAGE

Un petit avion avec une longue banderole de type publicitaire survole une ou plusieurs villes – idéalement il s'agirait d'une sorte de tournée.



Un message écrit en anglais, langue commerciale entre toutes, prie très poliment les spectateurs victimes de cette pollution visuelle d'ignorer le message.

BLACK HACK



La Suisse est connue pour son hospitalité et sa neutralité, qui en ont fait un lieu de refuge pour de nombreuses personnes en détresse. Elle a aussi permis à certaines idéologies novatrices de s'épancher librement.

La date du **1er août**, date de la fête nationale, toujours très folklorique, semble idéale pour développer en parallèle un semblant de fête satyrique, **en version anarchiste et colorée**. L'esprit dominant de cette fête est libertaire et anarcho-punk, et singe les codes de la fête nationale, en toute légitimité, puisque de manière foncièrement anarchiste et libertaire. Le lieu choisi est le **Monte Verità**, anciennement un lieu mythique pour libres penseurs. Le drapeau noir de l'anarchie – **dont l'Histoire passe par Saint-Imier dans le Jura** – est manipulé par un ami punk haïtien, d'une manière relativement identique au lancer de drapeau sur la prairie du Grütli.

Le line-up de rêve est constitué d'un concert du groupe légendaire de hardcore



KCALB GALF

accompagné de

90990H et de **SPIRG HTAED**

– deux groupes afro-américains extrêmement puissant – ainsi que



NETUABUEN EDNEZRÜTSNIE 90990H

ELPMET SREHTOM DICA

NIWT XEHPA

Des groupes légendaires au son parfaitement approprié. Le public attendu est majoritairement alternatif, multicolore et excité. Il est possible d'accéder à un workshop gratuit permettant à ceux qui ont du cash sur eux de sprayer les pièces et les billets en noir intégral.

(X) OT N DDA

Des feux d'artifice spéciaux sont tirés, toujours dans l'idée de créer une version punk-rock de la bonne vieille fête nationale.



TMF PLANETARY CLUB

À mi-chemin entre le club, la société secrète des libres penseurs et l'État indépendant, avec passeport ou carte de membre et rituel d'entrée, le rêve du

TMF PLANETARY CLUB

répond plus que jamais au goût du jour. Rassemblant artistes, intellectuels, handicapés, enfants, utopistes et réveurs révoltés – mais pacifiques –, ce club/**cette société secrète**/cet état anarchiste rassemble à lui tout seul tous les possibles d'**un véritable monde meilleur**. La fameuse lettre de motivation – habituellement envoyée à des employeurs ou à des organismes de soutien culturel – devient ici une lettre ouverte. Cette lettre personnelle, écrite avec un maximum d'engagement et de cœur, constitue le rituel d'entrée au club. Elle porte tous les désirs, tous les rêves les plus fous.

Il suffit juste d'avoir envie de faire partie du club et de désirer améliorer le monde qui nous entoure pour être accepté. L'idée étant aussi de miser sur le positif en priorité, comme une sorte de «**service mondial de satisfaction**» pour exprimer également ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, les belles choses et les joies, et pas seulement les plaintes et la colère retenue, mais simplement ce qui est beau et bon en exergue, pour changer un peu de cet Occident qui étouffe sous sa croûte de rancœur et de frustration.

À long terme, un système de résistance aux codes innombrables actuellement en vigueur peut être mis en place, avec un mode de fonctionnement basé sur l'entraide et la circulation d'**intelligence comme matières premières** essentielles à la survie du conglomerat humain. Cela peut constituer les bases de ce regroupement d'individus aspirant à transformer leurs rêves en réalité, en lieu et place des cauchemars devenus réels, comme on le déplore dernièrement.

LETTERS IN THE SKY

Durant l'évènement «**BLACK HACK**», lorsque la nuit est tombée, un tirage de feux d'artifices à messages est aussi prévu au programme.

Chaque feu d'artifice est composé d'**un mot de trois lettres**, certains étant des acronymes. L'esprit général qui se dégage de ces feux d'artifice est à l'opposé de l'atmosphère bon enfant qui est de mise habituellement dans ce genre d'événements. Plusieurs mots sont parfois lancés simultanément afin de générer par association un climat spécifique, à dominance plutôt anxiogène.

La teneur des acronymes sera du type :

BYE BUG CRY FOG

GAS MAD SOS

TNT TOX WAR etc.

et les couleurs de la Montesinos Foundation – vert et blanc comme le dollar – sont de rigueur.

DON'T LITTER

Un gigantesque camion-poubelle est dressé à la verticale et retravaillé afin de devenir une sculpture de très grande taille du type « **Transformer** ». Il est déplacé dans des zones ayant tendance à souffrir de pollution par négligence, comme des zones balnéaires, des festivals ou des coins touristiques. Il s'agit d'une sorte d'imposant robot-justicier, dont l'image est un mélange de « **Evangelion** », « **Gundam** » ou de l'ancêtre « **Matzinger** ». Le rapprochement avec une divinité orientale courrouée est évident. Ce personnage n'est pas sympathique, il est même plutôt inquiétant et son rôle n'est pas très loin de celui d'une sorte de régulateur fondamental du rebut. Il méprise les inconscients qui jettent leurs déchets au sol, ainsi que ceux qui ne trient pas. Il est télé-contrôlé humainement, et dispose d'une voix filtrée qui récite des mantras anti-pollution, et il peut même interagir avec le public. Il dispose de containers au niveau de ses pieds dans lesquels il est possible de jeter sélectivement des déchets. Il ne félicite pas ceux qui font les choses correctement, mais il les remercie simplement, car cela est normal. Il est plutôt focalisé sur la stupidité du déchet mal géré et il incite à une prise de conscience. Son alter-ego « gentil » est aussi une option, sorte de robot végétalisé, pouvant récolter du compost et prônant le recyclage biologique en tant que preuve d'intelligence et geste constructif. Plusieurs versions plus ou moins sophistiquées de ces robots sont possibles. Il est même possible de les faire bouger, en mobilisant les moyens nécessaires.

WAKE UP CALL

Un véhicule blanc de type pickup contenant un gros sound-system circule dans les principaux axes piétonniers de certaines villes, diffusant des messages peu élogieux sur la population locale. L'idée de cette « **machine à insulter** » est d'éveiller chez cette majorité silencieuse, négativement passive, des veillées de réponses à l'injustice ambiante, au désordre social, à l'hypocrisie gluante dont chacun se satisfait en feignant de ne pas avoir vu ce qui ne tourne pas rond. Ce dispositif permet de « **remettre les yeux en face des trous** » tout en essayant probablement quelques attaques avec un véhicule bien carrossé et prêt à en découdre, par exemple en recevant des jets de peinture ou des projectiles. Le véhicule est conduit par un personnage anonyme et asexué en combinaison de peintre.

MO'NIMO

YO **LOL**

Un plaisir régressif, pour tout adolescent qui se respecte, est le désir inavoué d'introduire une nouvelle formule magique dans le jargon quotidien mondial. En tenant compte de l'appauvrissement actuel du langage, flirtant avec les novlangues, le « broken English » et imprégné d'acronymes aux significations primitives diffusés principalement par clavier interposé, il n'y a pas à douter que ce nouveau mot – ou onomatopée – serait de l'ordre de la monosyllabe et aurait probablement une signification de grande portée.

Sans chercher bien loin, quoi de plus répandu que l'argent dans le monde contemporain ? En repensant avec soin à un énième mot lié au fric, au flouze, au pognon, au cash, enfin bref, à la thune, il est assez probable de faire un carton. Le second degré serait la clé de voûte de ce mot, pensé d'une manière relativement équivalente à un « YO » ou à un « LOL » qui pourrait se diffuser de manière virale à travers le monde, une sorte de petit sobriquet qui rendrait l'argent aussi amusant qu'un personnage de bande dessinée. En utilisant la méthode du verlan chère aux français, on obtient « Ney-Mo » pour money, qui peut ensuite se raboter à NIMO en phonétique.

La formule est élémentaire, et il n'y a que cette technique qui peut fonctionner à l'époque actuelle. NIMO s'utilise en l'introduisant dans une discussion. Et c'est ainsi qu'il se répandra peut-être, avec votre gracieuse participation.





A gigantic garbage truck is vertically upended and reworked to become a large sculpture that looks like a "TRANSFORMER" toy. The sculpture is mobile and will be transported to areas susceptible to pollution through neglect, such as seaside resorts, festivals, and other tourist destinations and attractions.

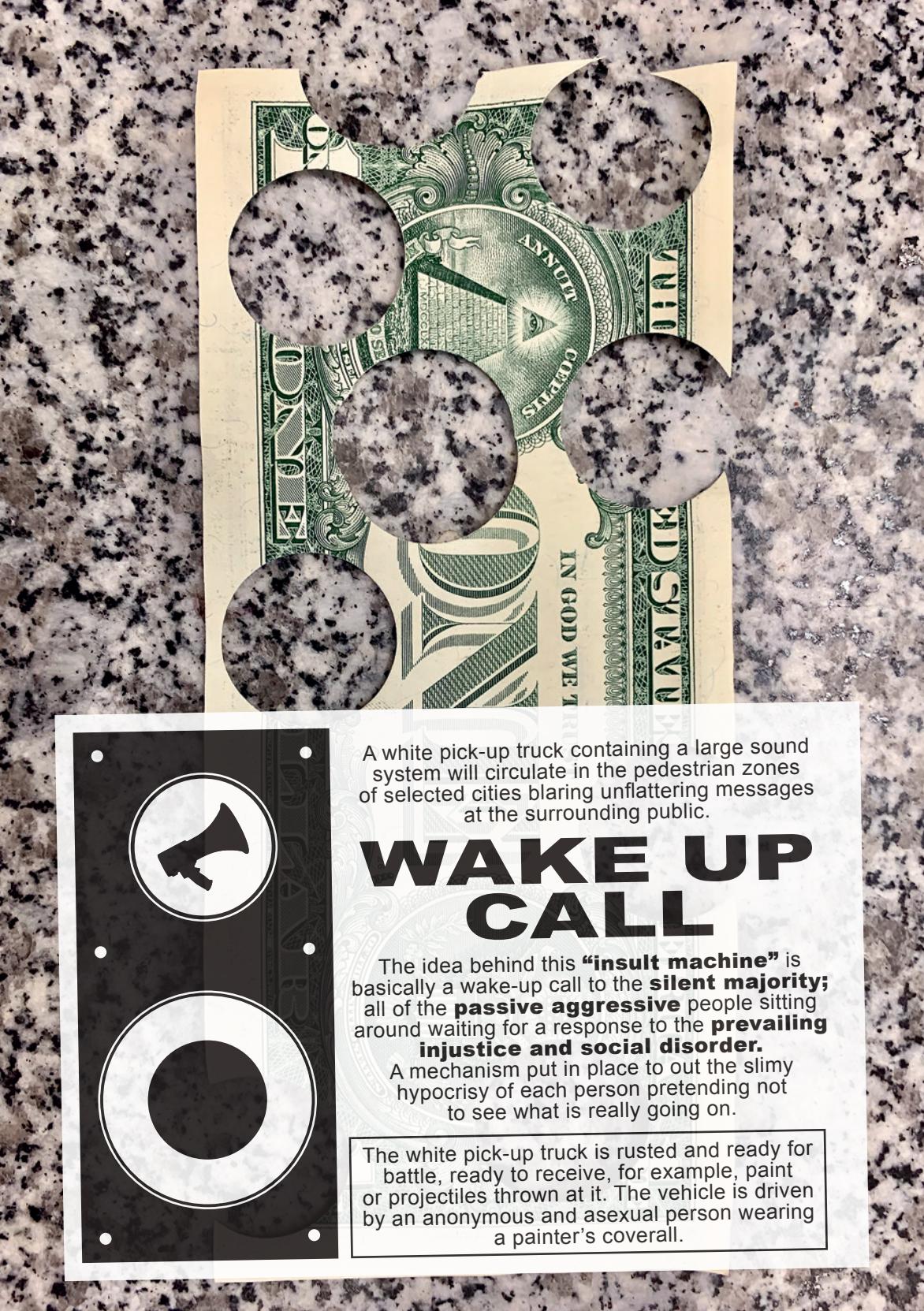
DONT LITTER

The garbage truck becomes an imposing robot vigilante referencing such wrathful deities as "EVANGELION," "GUNDAM," and "MAZINGER." This figure is not designed to be a gentle reminder, on the contrary, it is a disturbing regulator of waste. It despises thoughtless humans who litter and refuse to recycle. The vigilante is remotely controlled to project a filtered voice reciting anti-pollution mantras. And while the figure is menacing, it is simultaneously receptive, housing containers at its feet inviting viewers to recycle and responsibly dispose their trash.

The filtered voice will not congratulate people for doing the right thing, but it will give thanks when people participate as they should. The idea is to focus on the stupidity of mismanaged waste and encourage ecological awareness.

A "nice" alter-ego is also an option. A kind of "green" robot that is able to collect compostable waste and advocate organic recycling, offering proof that intelligent and constructive action is possible. With the necessary means and budget, different stationary and ambulatory versions of these eco-robots could be made available.

THE STUPIDITY OF MISMANAGED WASTE



A white pick-up truck containing a large sound system will circulate in the pedestrian zones of selected cities blaring unflattering messages at the surrounding public.

WAKE UP CALL

The idea behind this "insult machine" is basically a wake-up call to the **silent majority**; all of the **passive aggressive** people sitting around waiting for a response to the **prevailing injustice and social disorder**.

A mechanism put in place to out the slimy hypocrisy of each person pretending not to see what is really going on.

The white pick-up truck is rusted and ready for battle, ready to receive, for example, paint or projectiles thrown at it. The vehicle is driven by an anonymous and asexual person wearing a painter's coverall.

YO

MO' NIMO

LOL

A regressive pleasure for any self-respecting teenager is the desire to introduce a new, magic phrase into everyday jargon. There is currently an impoverishment of language, saturated with newspeak, broken English, steeped in acronyms with primitive meanings, and sent mainly via keyboards. As such, there is no doubt that this new word—or onomatopoeia—must be syllabically limited and with meaning that is far-reaching.

Without looking too far, what is more prevalent than money in the contemporary world? Words for “money” such as **moolah, dosh, cash, and dough** are easily integrated into our language and suggests that this theme is likely to be a hit for the new word. A sense of cheeky irony is essential for this word, which should be imbued with sentiment and common usage such as “YO” or “LOL.” This ease of integration would allow the word to spread virally throughout the world,

making money sound as fun as a cartoon character via its little nickname.

Using the “verlan” method of inverting syllables, so dear to the French, we obtain “Ney-Mo” for money which can then be further reduced to the phonetic NIMO. The formula is rudimentary and is probably the only technique that will work in this day and age.

NIMO can be used by integrating it into a discussion and this is how it can spread with your gracious participation.



IN THE POCKET

It is surprising to note the unspeakable strength that a "transitional object" provides in everyday life. The objects can work all kinds of miracles and the use of a "mascot" has repeatedly been demonstrated to show **formidable effectiveness**.

The proposal is to distribute such an object to the general public (at least to interested individuals, including children) and each recipient has a chance to feel the augmentation of their personal power.



At the start of the New Year, inhabitants of cities **whose artistic institutions have agreed to finance the gift** will receive a lucky charm mascot in a small envelope slipped into their mailbox.

It is adorned with the infinity symbol and is the exact size of a Swiss five-franc coin.

Part of the composition of the metal alloy is meteorite powder which is believed to impart **strength, courage, humor, and empathy** to those who carry it in their wallets—though the goal has nothing to do with financial gain. What the charm offers is a **new way of looking at things** even when all seems lost. It is the idea that there is always a solution at hand and the results of even the smallest of our actions are revealed day after day. The lucky charm is actually a **reminder** that happiness is "**do it yourself.**" Its role as a mascot is mainly to give the holder courage. And while realistically the charm is simply a beautiful object, it can nevertheless multiply the strengths of those who know how to use it—like the talismans of fairy tales.



The official Swiss National Bank storage boxes for storing **rolls of coins** are as compelling and alluring as bricks of Lego.



On a lucky night, we can sometimes find the empty boxes on the sidewalk in front of the banks **waiting to be collected**. The boxes are in sumptuous pastel colors with eye-catching logos printed on the side pertaining to the various denominations of the money to be housed within. And each box, once filled, would account for a sum containing quite a few zeros.

A very sculptural and radically abstract idea would be to construct a sort of **Aztec-inspired** pyramid with these storage boxes. The four facets and steps of the pyramid would be color-coded and correspond to the contents. To bring an even more powerful message home, **the boxes would be full of actual money** and underscore the vertiginous heights of production cost.

The chromatic range of colors of these boxes is already perfection as is the quality of the crisp screen-printed Helvetica text on the exterior. The beauty of these boxes renders them a "ready-made" material, steeped in symbolism that only adds to the multi-dimensional interest inherent to these treasures.

The pyramid would represent a playful account invoice that evokes a child-like universe and crosses it with **Switzerland's cult** of currency which, to many, seems as solid as a brick.

STAIRWAY TO BABYLON



IN THE POCKET

Il est surprenant de constater la force indicible que procure un «objet de transfert» dans la vie quotidienne. Cela permet d'accomplir toutes sortes de miracles et l'utilisation d'un «gri-gri» a maintes fois prouvé sa redoutable efficacité.

La proposition de distribuer un objet de ce genre à la population (du moins, ceux que cela pourrait intéresser, enfants inclus) est une possibilité intéressante de renforcer le pouvoir personnel de chacun.

Au début de la nouvelle année, les habitants de certaines villes – dont les institutions artistiques ont accepté de financer ce cadeau – reçoivent leur gri-gri porte-bonheur dans une petite pochette glissée dans leur boîte aux lettres.

Il est orné du symbole de l'infini et il a l'envergure exacte d'une pièce de cinq francs suisses.

Il y a un peu de poudre de météorite dans son alliage et il est sensé conférer force, courage, humour et empathie à ceux qui le glissent dans leur porte-monnaie. La question de devenir plus riche ne figure absolument pas dans les effets prévus par ce porte-bonheur. Il propose plutôt une meilleure façon d'appréhender les choses, même lorsque tout semble sans issue. Il prône le fait qu'il y a toujours une solution à portée de main et que les résultats de nos actions, même les plus insignifiantes, se révèlent jour après jour. À vrai dire, il ne s'agit pas vraiment d'un porte-bonheur mais plutôt d'un pense-bête, qui rappelle à ses propriétaires que le bonheur se fabrique en mode DIY. Son rôle de gri-gri est principalement de donner du cœur à l'ouvrage, sans autre garantie que celle d'être un bel objet de transfert mental, qui peut néanmoins décupler les forces de ceux qui sauront l'utiliser en tant que tel, comme dans les contes de fées.

BIG SISTER IS WATCHING YOU

La ville de Genève est surplombée par le Salève, une montagne qui n'est pas sans rappeler les collines de Hollywood. Le Salève est situé face à la ville et son environnement est tout simplement idéal pour y apposer un message colossal. L'idée d'un lettrage noir identique

au modèle hollywoodien arborant la maxime **«Post Tenebras Lux»** est un fantasme de longue date. N'ayant pas pu être réalisé à ce jour, ce concept a eu le temps de muter et de devenir **intensément dystopique** et d'une lecture immédiatement compréhensible par la totalité de la population, au premier coup d'œil.

Le flanc du Salève auquel ce motif est destiné est situé en territoire français. Il est visible aussi depuis la France, un pays qui souffre beaucoup actuellement de privation de libertés sous divers prétextes. Le motif de très grande dimension est un **immense œil noir**, un logotype universel. L'œil noir de la vidéo-surveillance, présente à chaque coin de rue, mais aussi celui du contrôle général dont la banalisation est en train de dépasser toute forme d'anticipation. Autant l'afficher dans une dimension gigantesque, correspondant à la réalité de ce fléau liberticide.

STAIRWAY TO BABYLON

Les cartons officiels de la Banque Nationale Suisse destinés à stocker les **rouleaux de monnaie** sont beaux comme des briques de Lego.

Il peut arriver qu'on en trouve devant une banque, un soir de chance, lorsque le carton est stocké en extérieur **en attente de ramassage**. Les boîtes de teinte pastel, très joliment sérigraphiées, possèdent un format distinct en rapport avec l'unité de monnaie stockée dans chacune d'entre elles. Chaque boîte remplie totalise à elle seule des sommes à plusieurs zéros.

Dans une idée très sculpturale et radicalement abstraite, la construction d'un objet massif ressemblant à une **pyramide aztèque** (avec quatre escaliers latéraux en quinconce) s'impose comme une mise en œuvre fort réjouissante.

Chaque boîte serait bien évidemment pleine,

ce qui fait grimper l'addition des frais de production à des hauteurs vertigineuses.

La gamme chromatique de ces boîtes officielles est étonnamment tendre et l'exécution de la sérigraphie est irréprochable d'un point de vue plastique, dans le plus pur style helvétique de très belle qualité. La beauté de ces boîtes **en fait un ready-made idéal**, lourdement symbolique, ce qui ajoute toute une dimension très intéressante à ce trésor.

Cette pyramide serait d'une facture plutôt ludique et évoquerait l'univers enfantin croisé avec le culte de l'argent **made in Switzerland**, solide comme la brique.

ALMIGHTY ALERT

Tous les mobiles reçoivent en même temps un message identique, envoyé massivement à **toute la population du pays**, au même instant. Le message est composé d'une série de **flashes stroboscopiques assortis d'une sirène inquiétante de type militaire**. La durée totale de l'action est d'environ 10 secondes.

La plupart des abonnés au réseau sont extrêmement surpris et ne comprennent pas vraiment ce qu'il se passe. Le but avoué de l'opération est d'instaurer une certaine suspicion envers le **petit engin diabolique** du quotidien qu'une large partie de la population a adopté sans se méfier. Il s'agit de rendre l'objet moins séduisant et potentiellement porteur de dangers divers. Même posé sur une table sans que l'on ait décroché, l'alarme en question se déclenche aux deux moments programmés depuis la centrale générale pour tout le pays.

Le message est diffusé une première fois un lundi à 8 heures du matin, heure de pointe dans les transports publics et le vendredi soir de la même semaine à 17 heures. Il s'agit des moments d'ouverture et de clôture de la semaine administrative.

Cette étrange **petite frayeur surprenante** permet de signaler l'addiction hebdomadaire au **petit écran** ainsi que le rythme effréné passé en forte hypnose involontaire **sous lumière bleue et absorption massive de données**, le plus souvent mercantiles.

TMF HEADQUARTERS

Dans un rêve, l'idée d'un monument architectural qui figurerait l'esprit de «The Montesinos Foundation» est apparue. Ce lieu est le quartier général de la «fondation», qui peut enfin œuvrer, sans aucun problème matériel, à faciliter la vie de toutes sortes de gens bénéfiques pour la communauté.

Dans sa forme, il s'agirait d'une construction brutaliste de toute beauté, digne des mausolées soviétiques et des oses à la conquête spatiale, **sauf que la forme du bâtiment** – composé de plusieurs tours de différentes dimensions – évoquerait un doigt d'honneur.

De chaque côté du bâtiment en béton brut, perché en haut d'une colline, il y aurait de gigantesques «**tweeters**» et «**sub-bass**» encastrés sur les côtés du building, le transformant en haut-parleur géant dont la taille dépasserait tout ce qui a été vu à ce jour.

Au sommet de ce bâtiment très radical et épuré se trouve une piscine très sobre, remplie d'eau de pluie recyclée, dont la surface frémît au son des gigantesques speakers latéraux, produisant des effets cymatiques.

BILLBOARD ARMADA



Un groupe composé d'une trentaine de personnes de la même taille est mandaté pour tourner inlassablement dans l'espace public autour des bâtiments de la Messe Basel durant la foire Art Basel. Chaque personne est vêtue simplement d'un justaucorps de danse noir et équipée d'un dispositif de type «homme-sandwich», composé de deux grands panneaux installés de sorte à devenir des porteurs d'images ambulantes. Sur chaque surface figure un visuel de type abstrait et radical. Les œuvres sont réalisées par des artistes gravitant autour de la Montesinos Foundation. Il s'agit d'une intervention sans autorisation préalable, tendant à prouver qu'il est possible de se greffer sur le système mis en place de manière libre et indépendante, tout en proposant une action de qualité dépouvrue de revendications, juste pour le plaisir du geste.

MONOBLOCK

Un gigantesque bloc de haschich en forme de monolithe est érigé au Monte Verità.

Dernièrement, l'accès à ce point légendaire – **et libertaire par essence** – est devenu difficile pour ceux qui désirent tenter de perpétuer la mémoire du lieu, dans la même idée de sanatorium social pour laquelle il est encore célébré à ce jour, l'esprit festif en moins.

Cette figure déifiée abstraite de grand format induit le respect. La force ésotérique si importante des états de conscience modifiée est ici représentée d'une façon spectaculaire plutôt que toujours clandestinement et en très petit format.

Des performances ressemblant à une sorte de rituel ont lieu autour du grand monolithe.

Chaque participant à ce pèlerinage a le droit d'emporter sa relique de quelques grammes moulée en forme de petit cube par les gentils gardiens des lieux qui sont en fait des mascottes, en forme de cube noir, elles aussi.

ALL CAUSES ARE BEAUTIFUL (ACAB PARADE)



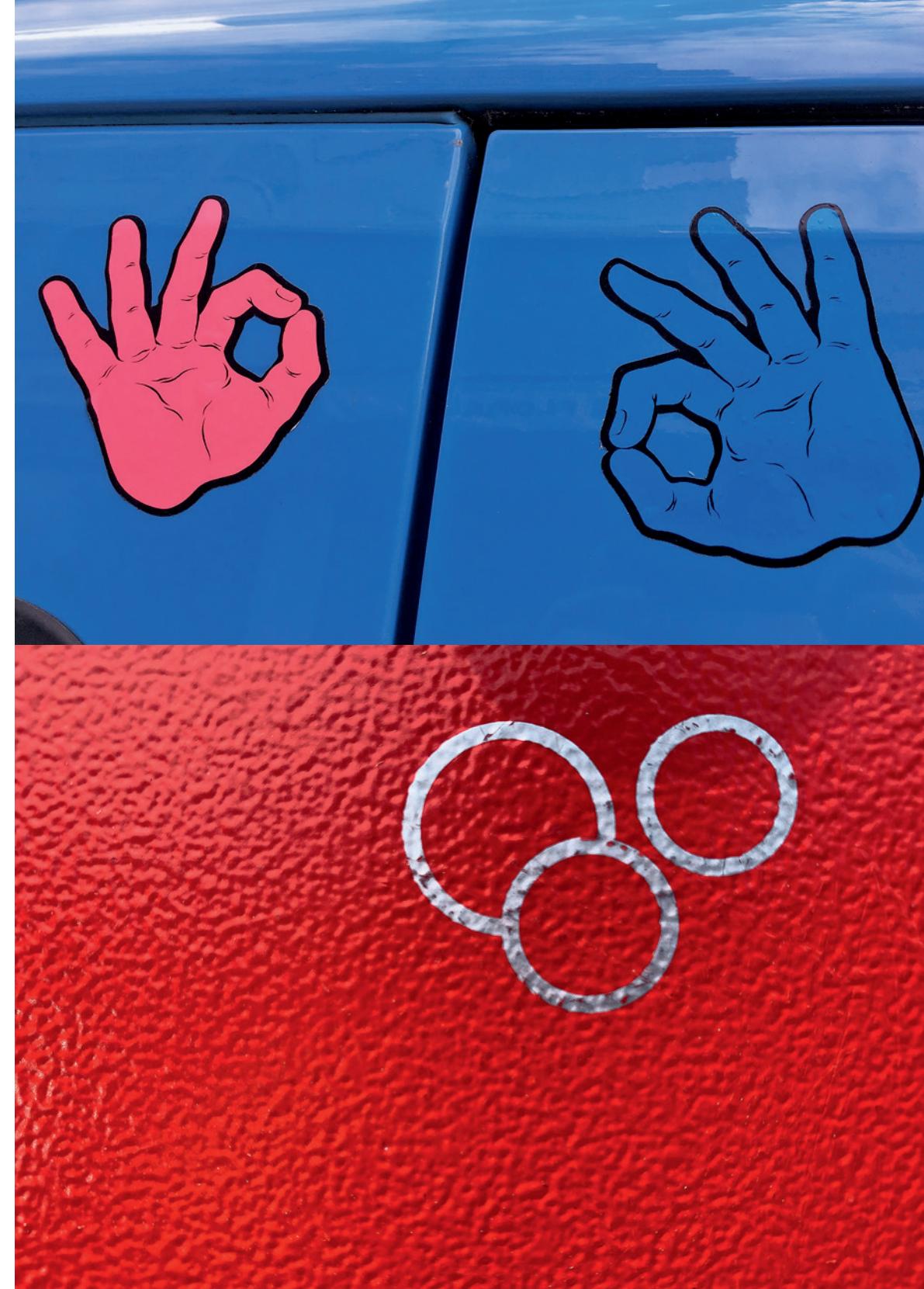
L'idée de départ de cette parade est de mettre à l'honneur tous les combats menés contre l'establishment et la pourriture sociale environnante ainsi qu'une passion presque fétichiste pour les étonnantes véhicules que l'on peut admirer uniquement sur le tarmac des aéroports.

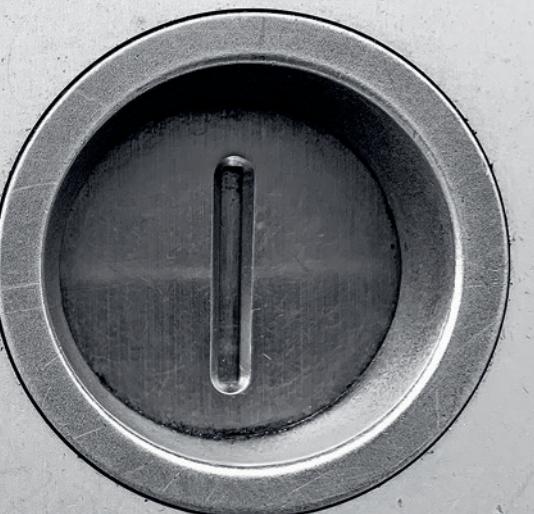
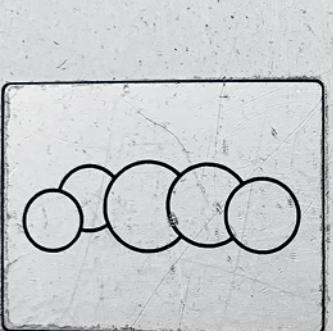
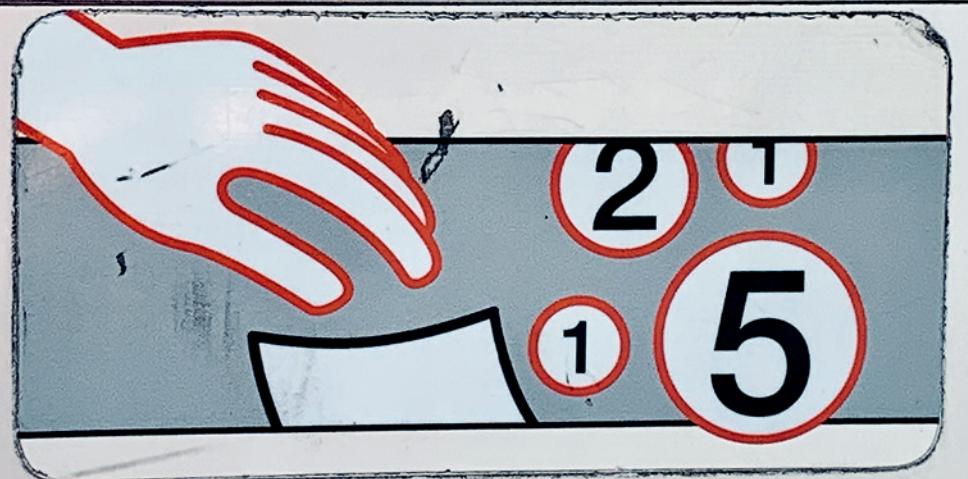
Cette plateforme roulante, sorte de **catwalk** monté sur pneus est l'outil indispensable pour se glisser sous les avions et refaire le plein de pollution. C'est aussi un accessoire parfaitement adapté à une parade en ville. La crise actuelle offre une occasion de recycler ces incroyables véhicules et de permettre ainsi de composer une parade revisitant l'acronyme ACAB – All Cops Are Bastards – en une tribune ouverte à toutes les causes, simultanément.

ALL CAUSES ARE BEAUTIFUL propose de faire défiler des poings levés gonflables de très grande dimension sur de longues avenues à travers le monde. Le poing levé est le symbole mondial de la protestation, de la résistance, de la solidarité et du soutien à une cause. L'idée d'une seule et même parade fonctionne également selon un principe de renforcement mutuel de ces différentes causes contre un système limité et abusif, contre la division et donc contre l'affaiblissement de ces causes.

Cette parade festive est d'envergure internationale et le matériel gonflable pouvant facilement voyager à travers le monde, cela permet à l'événement de se développer dans les pays où il est encore possible d'exprimer son opinion.

Le poing vert de la **UNKRAUT BOTSCHEFT** existe déjà et il représente le droit à la révolte écologique. Il a été conçu par la Montesinos Foundation et mesure environ quatre mètres de haut. À la même échelle et selon le même modèle, **le poing rose** du **féminisme**, **le poing noir** du **Black Power** – mais aussi de l'anarchie –, **le poing violet** des **anarcho-féministes**, sans oublier **le poing arc-en-ciel** de la communauté **LGBT** et d'autres encore constituent tous ensemble un défilé des plus multicolores, empruntant à l'iconographie totalitaire son côté monumental, en version corso fleuri lysergique. Chaque char est doté de danseurs et de «spoken word». Des confettis biodégradables aux couleurs de chaque «clan» peuvent aussi s'ajouter au folklore festif de cette manifestation pacifique permettant à toutes les minorités opprimées de pouvoir exprimer leur force d'une seule voix, dans une joie commune et carnavalesque.





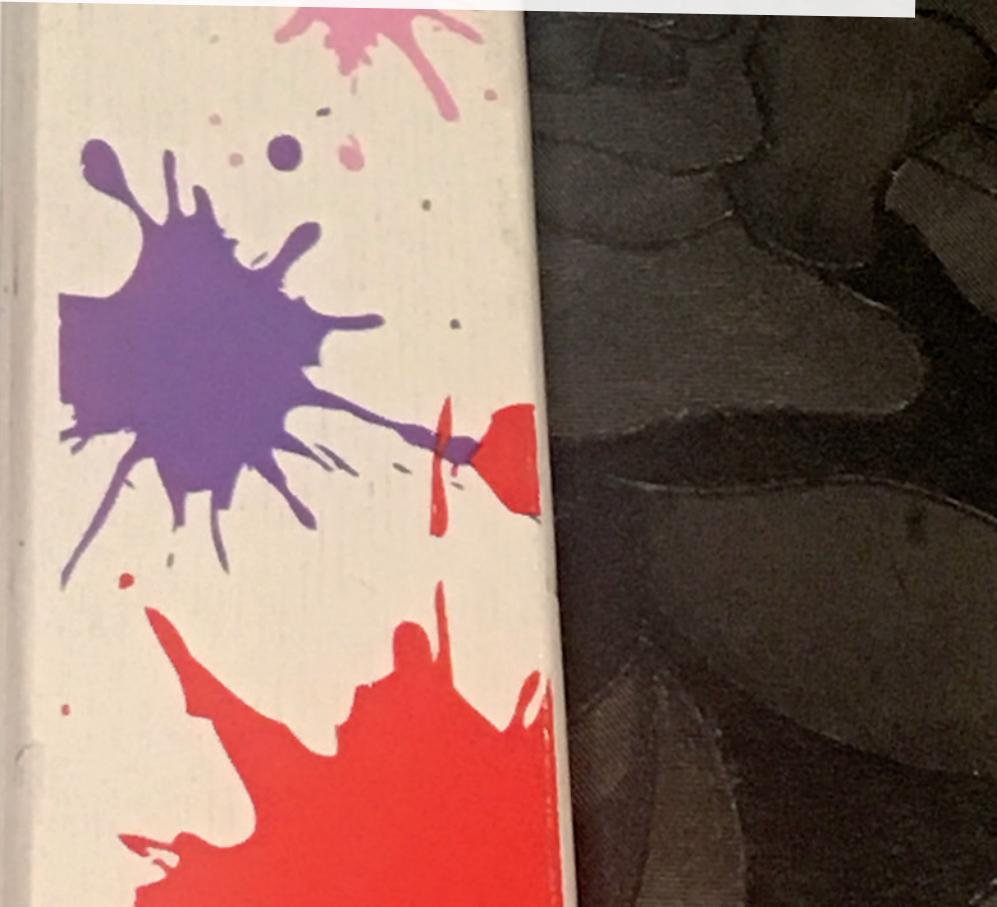
BIG SISTER is WATCHING YOU

The Salève, a mountain reminiscent of the Hollywood Hills, overlooks Geneva. Flanking the back of the city and gazing out towards the lake, this enormous wall of rock provides the ideal setting for displaying a colossal message.

The initial idea was to present the inverse of the infamous "Hollywood" sign—black lettering in the same font which reads "**POST TENEBRAS LUX.**" This concept is a long-held fantasy and is to date unrealized. The hibernation period of this idea has given it time to mutate and evolve into an intensely dystopian vision capable of being understood at a glance by the entire population of the city.

Geneva's version of the "Hollywood" sign has since morphed into the black eye of **video surveillance** found on every street corner.

The face of the mountain intended for this motif is actually located in French territory. It is also visible from France, a country that is currently suffering from the deprivation of freedom in various forms. **A gigantic black eye**, ever watchful, is universally recognizable and speaks to the general surveillance which has become a part of our day-to-day lives. Displaying the eye in mammoth dimensions is a fitting reminder of what is really going on: the intrusion and normalization of this liberticidal scourge.



%

A TEXT MESSAGE IS SYNCHRONIZED TO BE SENT TO ALL CELL PHONES IN THE ENTIRE COUNTRY AT THE SAME TIME. THE MESSAGE IS A SERIES OF STROBE FLASHES ACCOMPANIED BY A DISTURBING MILITARY-STYLE SIREN LASTING APPROXIMATELY 10 SECONDS.

ALMIGHTY ALERT

The idea is that most network subscribers will be surprised and won't really understand what is going on. The goal of this operation is to inspire wariness and vigilance regarding the cell phone—the sinister side of that seemingly useful and ubiquitous device that most people have adopted and folded into their everyday lives and routines without any hint of suspicion. The synchronized message is about making the object less attractive and a potential source of danger.

The alarm is designed to detonate nationwide at two programmed times bookending the administrative week, and will sound regardless of inactive status, airplane mode or even when phones are completely shut down. The first message will be transmitted on Monday at 8 am, specifically during public transport rush hour. The second message will be sent out within the same week, also during rush hour, this time on Friday at 5 pm.

The frantic pace of our lives is often spent in a state of involuntary hypnosis and the impact of the cell phone goes unnoticed as we are bathed in blue light and commercial data. This strange and surprising little fright is designed to be jarring and make us aware of our complacency and addiction to the small screen.

Hypnosis under blue lights and massive absorption of principally mercantile data.

MO 8 A.M. FR 5 PM

The idea of an architectural monument dedicated to the spirit of **The Montesinos Foundation** is a long-held dream. This place would be the general headquarters of the foundation and be able to provide support for all sorts of people who are beneficial to the community.

TMF HEADQUARTERS

The monument would be constructed in the Brutalist style, evoking the feeling of a Soviet mausoleum and an ode to the conquest of space. **Composed of a series of towers of differing heights**, the overall design when viewed together would resemble the hand gesture one makes when “**giving the finger**,” “**flipping the bird**,” and generally indicating “**fuck off**.”

The building would be made of untreated concrete, and built into each tower facet would be “**tweeters**” and “**sub-bass**” panels which would transform the monument into

THE LARGEST SOUND SYSTEM EVER SEEN.

Perched atop this radical and sleekly-designed building would be a pool filled with recycled rainwater that would cymatically ripple in time with the sounds emanating from the speakers.

BILLBOARD ARMADA DURING ART BASEL

During the Basel Art Fair, a group of thirty people (all approximately the same size) will circle the exhibition and trade centre NON-STOP. Each person will be dressed in a simple black bodysuit, and wearing a “sandwich board.” Each facet of the sandwich boards will display an abstract and radical image to be created by the fascinating artists who orbit the Montesinos Foundation.

Lacking prior authorization, this demonstration hopes to prove that it is possible to graft upon the existing system a manner of social expression that is both free and independent—all the while remaining devoid of any intentional meaning other than the pleasure of public demonstration.

LACKING PRIOR AUTHORIZATION

MONOBLOCK

A gigantic monolith of black hashish is erected at Monte Verità.

Lately, access to this legendary and inherently libertarian sanctuary has become difficult for those who wish to perpetuate the memory of the societal ideal and its creators that once called it home. And yet the mount is still celebrated by seekers today despite the fact that its current incarnation lacks the previous spirit of idealism and festivity.



The large format of the hash monolith is designed to instil a sense of reverence. We are drawn to it—pulled instinctively toward it and overcome with a need to participate and worship. This magnetism represents the esoteric force found in all altered states of consciousness. And we can finally appreciate the magnitude of this esoteric force when faced with the monolith—as opposed to the clandestine and ordinary ball of hash we have often held between our fingers when rolling the common spliff.

There will be ritualistic performances held on site and each pilgrim drawn to the monolith will be able to take a miniature version (weighing several grams) home with them. Each relic will be fashioned and ceremonially presented by mascots dressed as black cubes themselves.

MONTE VERITÀ



5. Maman a mis 6 francs dans le porte-monnaie

- Trouve toutes les possibilités selon cette règle d'échange :



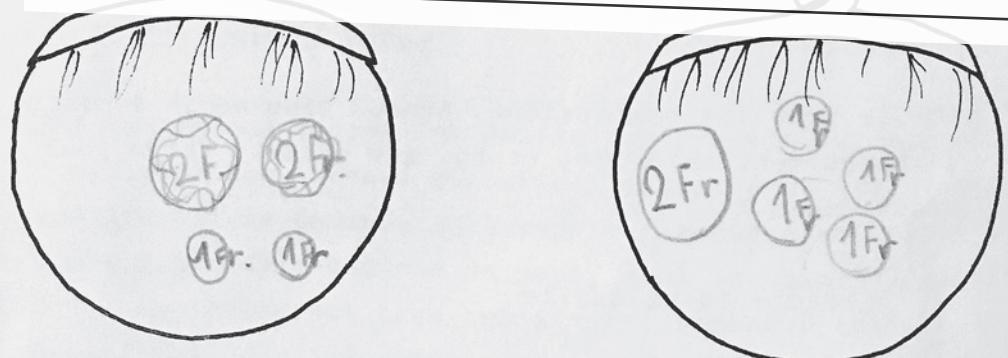
==



ARE YOU THE LUCKY WINNER? MAYBE YOU FOUND A ONE HUNDRED SWISS FRANCS NOTE

100 (SIGNED BY THE ARTIST) HERE

- A. achète pour 4 francs de légumes qu'elle paye avec le moins de pièces possible. Dessine-les.



OUT OF SPACE



Une œuvre d'art abstrait visible depuis l'espace, réalisée par une multitude de personnes arborant un **panneau noir** au-dessus de leur tête, le temps d'une photo prise par satellite. Ce projet est un hommage à l'univers iconique d'un artiste majeur qu'on peut considérer à juste titre comme le mentor original d'Elena Montesinos, qui revendique son influence comme essentielle. Il détourne le célèbre motif du **cercle noir sur fond blanc** et se déroule en Arizona, dans le désert, non loin du lieu où réside cet artiste motard, à nul autre pareil. Il s'agit d'un véritable travail de « **médias mixtes** », faisant appel autant à la technologie spatiale qu'au land-art, à l'art sociologique et à l'art abstrait, sinon ésotérique, selon la lecture de chacun.

Chaque personne porte un panneau noir au-dessus de la tête, fixé à un casque avec provision d'eau intégrée, et reçoit un point **GPS** très précis sur lequel se positionner afin de former la figure d'un cercle noir parfait, composé de milliers d'unités, reproduisant les proportions de ce cercle iconique. Les populations natives de cette région vénèrent le **cercle comme symbole du pouvoir sacré de l'Univers**. Le motif du fameux cercle noir créé par des personnes regroupées, reproduit à très grande échelle un tableau de cet artiste, mais aussi une forme universelle qui représente l'unité.

L'image de cette œuvre collective immortalisée depuis l'espace constitue un immense hommage à une humanité disloquée et à un artiste qui mérite sans **en douter ce beau clin d'œil d'une aussi grande dimension**.



ECO ALARM

L'Horloge Fleurie est un monument genevois aussi vieillot qu'emblématique. À Genève, elle fait partie du paysage local et endosse à elle seule une partie de l'imagerie touristique horlogère de la ville. Comme elle est composée d'arrangements floraux extrêmement travaillés, à la limite du synthétique, une version plus sauvage et rebelle serait bienvenue et énergisante, à une époque où le naturel revient au galop. Cette **« ECO ALARM »** est composée de végétaux dits « **indésirables** ». En réalité, il s'agit tout simplement de végétaux sauvages qui sont les **véritables plantes indigènes de la région** et qui devraient être un peu plus respectées. Les plantes de ce type qui poussent chaque été dans le béton mériteraient avant tout d'être applaudies pour leur bravoure plutôt que d'être traitées d'invasives. Leur mise en valeur ici, en utilisant la symbolique de la montre, signifie principalement l'urgence environnementale dans laquelle nous sommes plongés, malgré l'aveuglement ambiant.

À midi et minuit pile, les aiguilles de la montre se mettent à tourner à toute vitesse à l'envers, durant une minute, enveloppées d'une diffusion de vapeur d'eau fumigène dans toute la zone, afin de signifier l'état d'urgence planétaire dans lequel le monde végétal est plongé. Un décompte électronique holographique à chiffres verts est placé en-dessous de L'Horloge Fleurie – endossant la forme d'un réveille-matin digital – afin de décompter en direct le **nombre d'arbres débités par seconde dans les forêts primaires**.

À midi et minuit l'alarme électronique affiche le titre « **ECO ALARM** » en clignotant.



102916



DOUBLE TROUBLE AVATAR

Les artistes d'une certaine envergure travaillent le plus souvent avec un(e) ou plusieurs assistant(e)s. Ce fait est incontournable et va de pair avec une production à grande échelle. Cela implique toutefois d'asservir d'autres personnes – qui sont souvent des artistes aussi – au service d'un seul travail et n'est pas forcément très correct envers ces personnes qui mettent tout leur savoir-faire au service d'un(e) autre.

Une solution qui permet d'allier le fantasme transhumaniste à une véritable efficacité au travail est l'élaboration d'une entité robotique créée à partir de l'artiste, comme un dédoubllement de soi, ne conservant que les aptitudes intellectuelles désirées et permettant de multiplier les capacités de production à l'atelier, sans devoir inclure d'autres personnes (qui ont leur propre travail à réaliser) ou interférer sur leur production.



Un désir lointain de créer et d'éduquer un avatar synthétique, nourri d'expériences personnelles est parfaitement au goût du jour. Il s'agit d'un avatar de type intellectuel, qui est régulièrement éduqué de bribes de visions et d'émotions partagées en vue de générer une sorte de « **surmoi** » sous forme d'algorithme personnalisé, spirituellement très développé. Une grande partie de souvenirs et d'émotions enfantines participent aussi à sa constitution. Cette étape étant l'une des plus fondamentales pour la création d'un sympathique « **alter ego** » humanoïde dont la fonction est de devenir l'assistant en atelier, aidant à la production ainsi qu'au secrétariat et à la comptabilité, ayant aussi la possibilité de répondre au téléphone avec la voix de son modèle.



Le choix de son apparence est une œuvre en soi, cela peut varier selon les artistes, de la monstruosité jusqu'à l'abstraction. Ces avatars peuvent continuer à générer des interactions et des créations intéressantes pour le reste de la communauté après le décès du modèle. Ils ont une durée de vie limitée à une décennie pour des raisons éthiques. La création d'un avatar-assistant(e)/alter ego est validée par un certain nombre de personnalités, certifiant l'utilité de sa mise en œuvre.

Cette option de « **réalité augmentée** » est aussi partiellement inspirée par la vague transhumaniste qui nous submerge depuis peu. L'envie de travailler sur ce thème avec une vision adoucie de ce sujet épique devient ici un intéressant outil d'exploration et de création.

PLAY-TIME

PLAY-TIME PLAY-TIME PLAY-TIME PLAY-TIME PLAY-TIME

La conception d'un jeu électronique dont la thématique est liée à la sphère artistique est une envie de longue date. Son but principal est de servir de souape dans un monde artistique plutôt hargneux et de libérer certaines tensions et frustrations en ayant enfin la possibilité de pouvoir donner libre cours à toutes sortes de pulsions créatives impensables dans le monde réel.

Une fois conçu et opérationnel, ce jeu peut se jouer en solo sur une petite console ou sur smartphone, mais aussi dans sa version « réalité augmentée » beaucoup plus élaborée, avec des casques de VR et plusieurs joueurs en interaction performative. Dans ce monde synthétique, il est recommandé de changer de casquette. **Les artistes deviennent directeurs de musée**, les critiques deviennent artistes et le but est de se lâcher d'une manière presque caricaturale, en exagérant les spécificités archétypales de chacun.



Ce monde permet aux joueurs de se défouler dans des situations telles que des vernissages guindés dans lesquels il est enfin possible de repeindre les murs au paintball ou d'oser entrer en interaction avec les œuvres exposées. Le jeu contient de véritables œuvres inédites créées par des artistes internationaux. L'immersion dans ce monde virtuel demande au joueur du savoir-faire et du talent afin de se frayer une place dans le système instauré par les programmeurs. **Le joueur peut aussi délibérément choisir de saborder sa carrière** ou de faire ce que bon lui semble puisque la liberté est le point fort de ce jeu dans lequel tout est à priori valable, y compris la possibilité de devenir une œuvre vivante ou un collectionneur sadique. Il ne s'agit donc pas seulement d'un défiloir, mais aussi d'une possibilité de penser l'art autrement dans un monde parallèle où la valeur marchande, la bienséance et la rhétorique ne sont plus forcément des priorités.

PowerPC PowerPC PowerPC

FREQUENCIES FOR THE PEOPLE

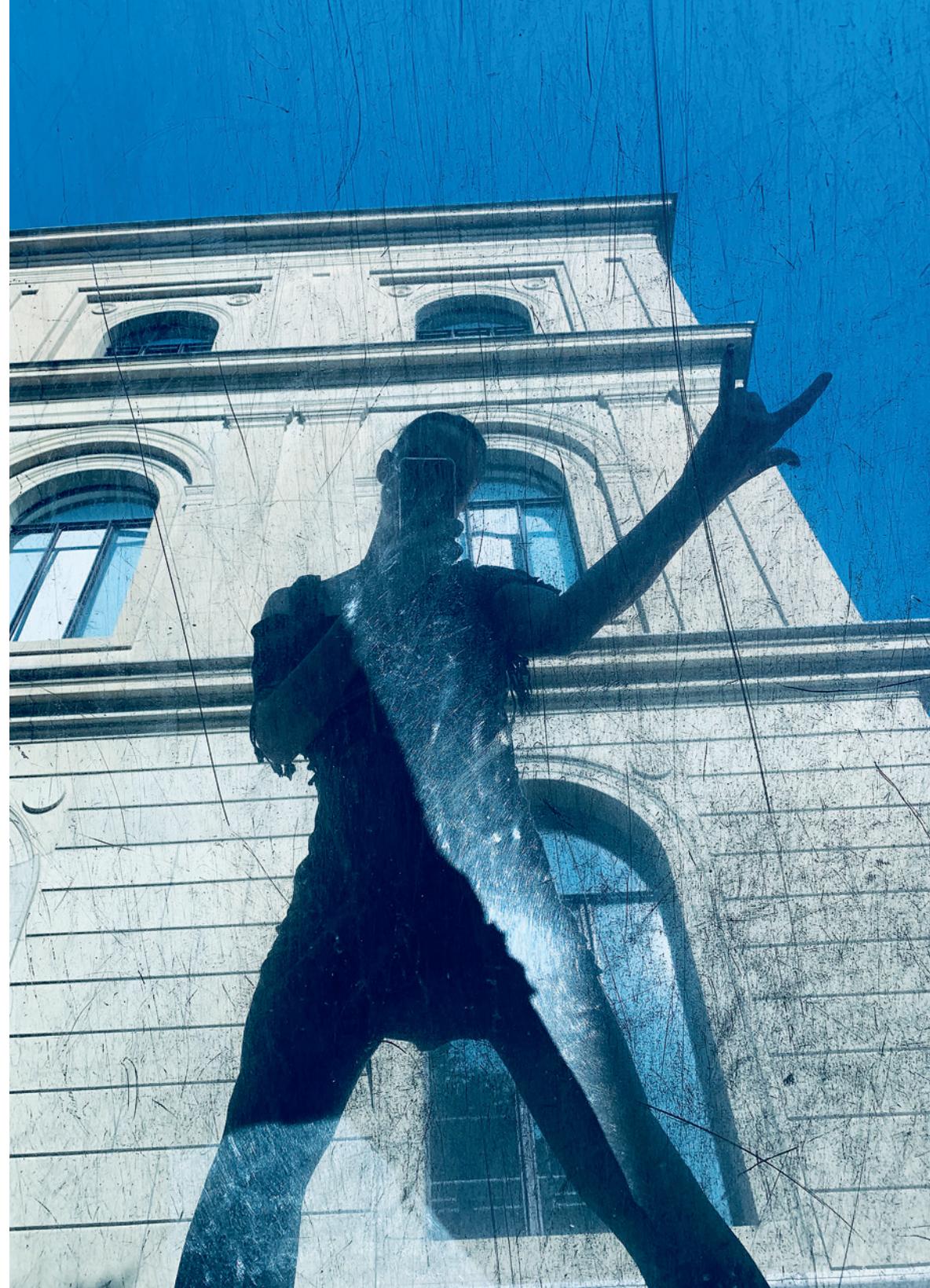
Depuis l'avènement de la téléphonie mobile et du bien-nommé « **worldwide web** », des antennes en tout genre se multiplient à chaque coin de rue. Leur densité affolante ne fait qu'augmenter, sans compter le quadrillage céleste qui est en train d'être déployé au-dessus de nos têtes. Détournant l'idée d'antenne malfaisante dont les émissions ne sont pas aussi anodines pour le corps humain que l'on voudrait bien le faire croire, la création d'antennes bienfaisantes propose d'offrir une sorte d'antidote. Un autre dispositif fascinant dans cette même idée d'ondes maléfiques est l'utilisation du « **swiss-mosquito TM** » qui diffuse des ondes à haute fréquence – un peu similaires au **bourdonnement d'un moustique** – destinées à disperser les groupes d'adolescents qui auraient un comportement jugé antisocial ou dérangeant.

Les antennes « **FREQUENCIES FOR THE PEOPLE** » quant à elles, diffusent une fréquence de **432 Hz** qui transmet une **énergie apaisante**, favorise le bien-être et évite les maux de tête et autres malaises liés à la **5G** et aux fréquences néfastes.

« SWISS MOSQUITO TM »

Ces antennes peuvent être disséminées sur des ronds-points et autres points visibles, décorées de lumières nocturnes hypnotisantes et rechargeées à l'énergie photovoltaïque. Elles peuvent aussi être détournées en horloges solaires durant la journée. Les vernissages de chaque antenne sont agrémentés de concerts de thérémine, une autre antenne très sympathique qui est aussi le seul instrument qui ne se touche pas, puisqu'elle produit un son caractéristique lorsque l'on approche les mains de son émetteur.

Ce projet permet de se familiariser avec les ondes invisibles, qui peuvent être aussi néfastes que positives, selon leur utilisation.







Resistant



GPS OUT OF SPACE

A work of abstract art visible from space is created by a multitude of people holding black panels above their heads for the duration of a satellite photo.

The project is a tribute to the influential artist who is aptly designated as the **original mentor of Elena Montesinos**.

The mentor's famous motif of a **black circle** on a white background is what inspires the satellite photo. The event is to take place in the Arizona desert close to where this unique artist-biker resides. This is designed to be a true "mixed media" work which simultaneously invokes the use of space technology, sociological and landscape art, as well as abstract and esoteric art.

Each participant has a black panel attached to a helmet housing an integrated water supply. They will receive a precise **GPS** coordinate upon which to position themselves and then **thousands of people** will unite to form a replica of the iconic black circle.

The native people of the region revere the circle as **a symbol of the sacred power of the Universe**. By bringing together such a multitude of people to realize the large-scale black circle, unity becomes a prevalent message.

The image of the black circle is a collective work, immortalised from space, and constitutes an immense tribute to a dislocated humanity as well as to an artist who deserves, beyond the shadow of a doubt, **this beautiful homage**.

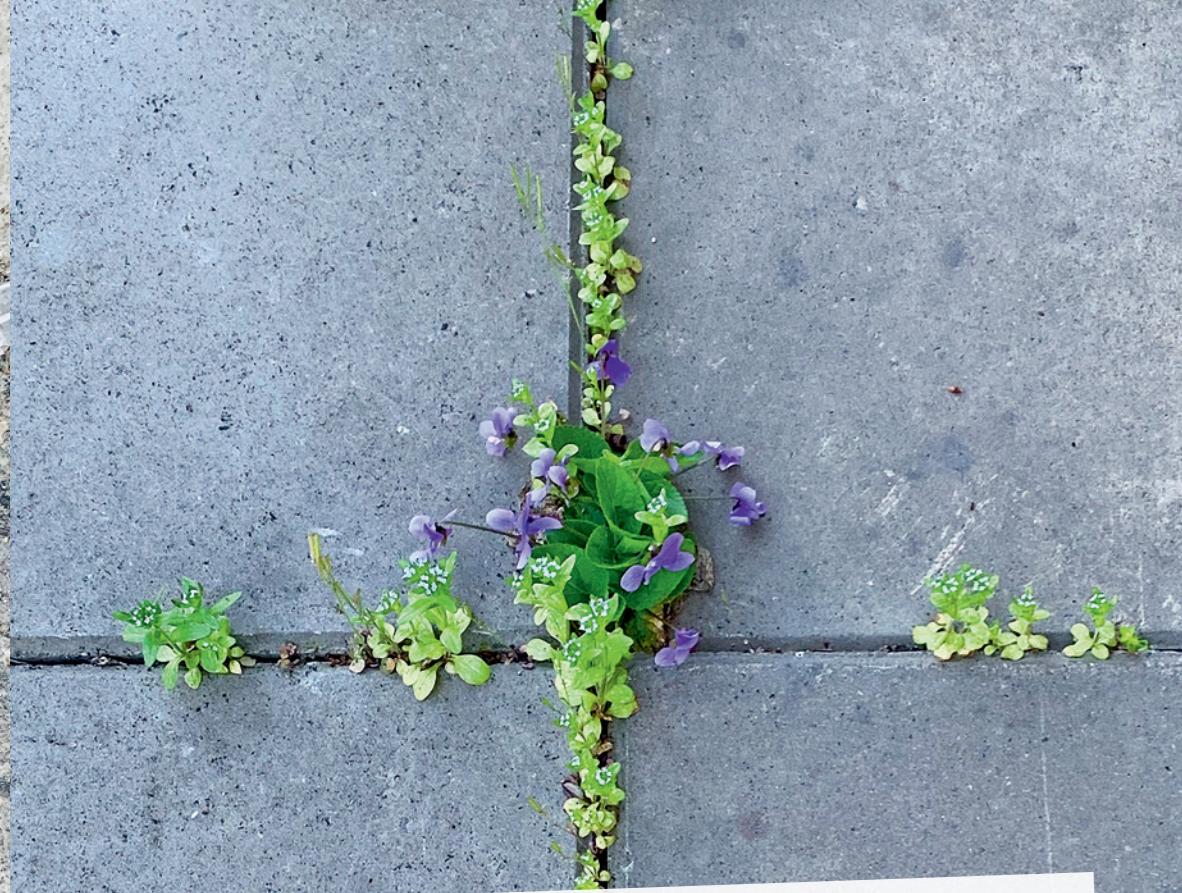
COMPOSED OF THOUSANDS OF UNITS

O

MIXED MEDIA

O





The Flower Clock in Geneva, Switzerland is as old as it is emblematic. It is a part of the local landscape and has become a fixed feature of the city's long-established horological tourism. Composed of extremely elaborate floral arrangements, the clock borders on the synthetic. At a time when eco-consciousness is galloping back into the collective consciousness and becoming mainstream, a wilder and more **rebellious** version would be welcome and energizing.

The proposed changes, dubbed "**ECO ALARM**," is composed entirely of "weeds." In reality, these so-called weeds are simply **wild, native plants firmly rooted in the original ecosystem of the region**. One would think they would merit much more respect than they are given. Plants of this type are often called "invasive" as they sprout between cracks in the city's concrete; they deserve to be applauded for their bravery and robustness as opposed to being treated as outsiders. Giving these "weeds" their deserved place in the Flower Clock combines the symbolism of both time and the natural world—a pairing which is particularly poignant as we are plunged into **a state of environmental emergency around the planet**.

Using the clock format to underline the fact that our current environmental emergency is particularly time-sensitive, the hands of the clock will begin to turn at full speed in reverse at 12:00 noon and 12:00 midnight flashing the title "**ECO ALARM**." Simultaneously, the area will be enveloped in a diffusion of water-vapor giving the illusion of smoke—letting us all know that time is running out for the plant world. Through the "smoke" we see the form of a holographic, ghostly-green digital alarm clock projected at the base of the Flower Clock. The digits are actually a live **countdown of the number of trees felled per minute in our primary forests**.

ECO ALARM

102916



DOUBLE TROUBLE AVATAR



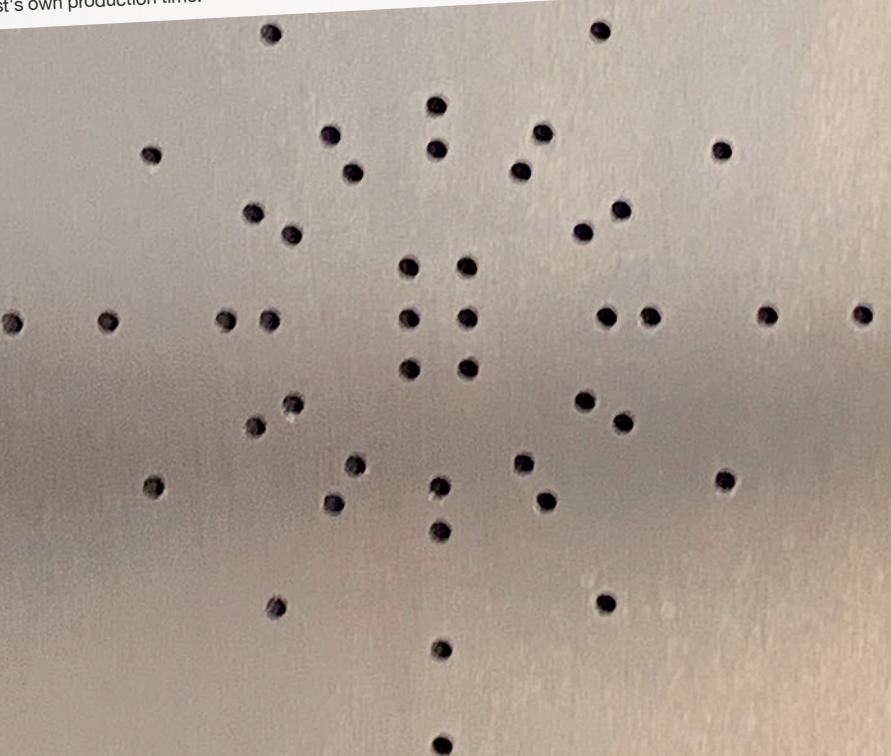
Artists of a certain stature usually work with one or more assistants. This fact is inescapable and goes hand in hand with large-scale production. However, this implies enslaving other people, often artists themselves, in the service of a singular work. The assistants are not necessarily treated ethically and in addition they are required to abandon their own ideas and visions in order to apply their skills and hard-earned knowledge to work for someone else.

A solution, which combines trans-humanist fantasy with real work efficiency, is the development of a **robotic entity** which is a **duplication of the artist** retaining only the desired skills required. This would multiply studio production capacity without the need to engage other people or interfere with the artist's own production time.

The desire to create and educate a **synthetic avatar**, nourished by personal experience, is perfectly on trend with the times. The avatar would be a sort of "superego" regularly educated and maintained with an algorithm designed to evolve intellectually, emotionally, and spiritually. Even childhood memories of the artist would be transferred to the avatar in order to create the most authentic alter ego possible. The humanoid entity would be able to encompass various functions:

Production assistant, secretarial duties, accounting, and, with a vocal capacity that mimics the artist, even reception and telephone duties.

This "augmented reality" is inspired in part by the transhumanist wave that has recently overwhelmed society. The desire to work on this theme and adopt a softer vision of a thorny topic is a timely tool for exploration and creation.



PLAY-TIME PLAY-TIME PLAY-TIME PLAY-TIME PLAY-TIME

● Designing an electronic game whose theme is linked to the artistic sphere is a long held desire. The main goal of the game would be to act as a valve in the rather surly art world; it would help to release tension and aggravation giving free rein to creative impulses that would normally be impossible to render in the real world.

Once designed and operational, the game could be played in multiple ways: from solo on a small screen or smart phone to full-blown "augmented reality" with VR headsets interacting with other players. In this virtual world players are encouraged to change hats. For example, **artists become museum directors and critics become artists**. The goal is for each player to let go in an almost caricatural way, exaggerating the stereotype of each role.

✗ This world allows the players to vent their frustration in situations such as

stilted gallery openings. In the game it would finally be possible to interact with the art and the space so that a frustrated player could actually paintball the walls if they felt the need to do so. The game contains real original works by international artists. Immersion in this virtual world requires talent and skill on behalf of the player who must work to secure a place within the system established by the programmers.

Players can also choose to deliberately sabotage their career or do whatever they see fit since artistic freedom is central to the game and everything is theoretically valid. You can become a living artwork or even a sadistic collector. While the game provides a creative and emotional outlet, it is also an opportunity to think differently about art in this parallel world where market value, decor, and rhetoric are no longer necessary priorities.



PowerPC **PowerPC** **PowerPC** **PowerPC**



FREQUENCIES FOR THE PEOPLE

Since the advent of mobile telephones and the aptly named "worldwide web," antennae of all sorts have multiplied on every street corner. Their installation and use have reached a maddening density which is only increasing, and let's not forget the celestial grid being deployed over our heads.

These malevolent antennae produce emissions which are potentially harmful to the human body. To counteract the fear that the infinite multitudes of antennae instill in us, this project involves the creation of a benevolent antenna.

Taking a cue from the "Swiss Mosquito TM"—a device designed to disperse groups of teenagers deemed to be behaving in an antisocial or disturbing manner by emitting repellent high frequency waves—this kind of innovation only serves to underscore fears of "evil waves" in our atmosphere. The FREQUENCIES FOR THE PEOPLE antennae will use the same technology to emit beneficial waves at a frequency of **432 Hz** to transmit **soothing energy** and promote health and wellness, unlike headaches and other side effects linked to **5G** for example.

«SWISS MOSQUITO TM»

The FFTP antennae are intended to be installed at roundabouts and other visible locations, decorated with mesmerizing night-lights and recharged with photovoltaic energy. An additional benefit is that they can serve as solar clocks during the day.

The installation of each antenna will be celebrated with a theremin concert, in keeping with the theme of beneficial waves. The theremin is the only instrument that we cannot touch in order to play it. It too functions as an antenna and produces its characteristic sound only when your hands move close to the transmitter without touching it.

This project is aimed at familiarizing people with the concept and actuality of invisible waves, reminding us that they can be either helpful or harmful depending on how we use them.

432 Hz vs 5G

Yes Future!

Luca Pattaroni

44

Yes Future!

Luca Pattaroni

50

Wake up Call

Samuel Gross

46

Wake up Call

Samuel Gross

52

Les teintes de la contestation

Marie-Eve Knoerle

47

Shades of Protest

Marie-Eve Knoerle

53

L'art de la pirouette

Irène Languin

48

**The Art
of Pirouettes**

Irène Languin

54

Lève-toi et marche!

Claude-Hubert Tatot

49

Get up and Walk!

Claude-Hubert Tatot

55

Yes Future !

Luca Pattaroni

Dans sa fabuleuse histoire secrète du XX^e siècle publiée en 1989, *Lipstick Traces*, Greil Marcus cherche à saisir la puissance du moment punk. Il y voit une brèche vitale où le « hurlement d'outre-tombe » de Johnny Rotten nous saisit d'effroi et fait résonner avec une lucidité naïve, et pourtant si exacte, un siècle de critique sociale et artiste, celle des situationnistes, d'Adorno ou encore de Dada. En-deçà de toutes les commercialisations, des héritages directs et indirects, ce moment punk vaut par son incarnation et son insolence. Il se tient juste avant l'institution, dans cet instant où s'ouvre un lieu d'inquiétude, une force dont la domestication n'est jamais complète. On y retrouve en quelque sorte le pouvoir subversif – « anarchique » dira Edgar Wind – de l'imaginaire qui fascinait et inquiétait tout autant Platon que Goethe.

Cette force vitale et nécessaire du punk est aussi celle du travail d'Elena Montesinos. Il en possède le caractère à la fois insolent, joyeux et naïf. Naïf non pas dans le sens d'une innocence mais d'un chemin direct depuis ce qui nous émeut vers l'expression de nos indignations. « Vivre comme si quelque chose dépendait réellement de notre action » dit encore Greil Marcus pour signifier l'urgence exprimée par les punks. Un cri qui s'élève d'un sentiment incarné – qui prend à la gorge – que notre monde est insupportable et qu'il s'agit de le transformer. Et c'est bien depuis sa chair, sa manière de vivre, qu'Elena Montesinos fait surgir cette urgence et la prolonge dans son art.

Pas de nihilisme toutefois dans son travail mais le désir d'éveiller les consciences et de les engager. D'un côté, ébranlant l'espace public, les machines hurlent et insultent pour réveiller les passants. De l'autre, des signaux anxiogènes et absurdes envahissent nos smartphones, brèche inquiétante de l'imaginaire œuvrant au plus intime de notre quotidien.

Pas de rancœur non plus, l'ironie constante et l'auto-dérision créent la brèche nécessaire pour ouvrir l'espace poétique, faisant écho à la tendresse maladroite du *do it yourself*. Symboles capitalistes et de la contre-culture s'entremêlent alors pour ouvrir le lieu impertinent de l'art: dans un éclat de rire, la plaquette de haschich se fait le gigantesque rappel de la domestication des contre-cultures à Monte Verità, les beaux cartons – pleins! – de la monnaie helvétique deviennent les esthétiques Lego d'une nouvelle tour de Babylone, suggérant l'absurde d'un art converti en source ultime de valeur d'un capitalisme créatif.

Pas de violences non plus, au contraire une immense douceur: les ondes apaisent et les humains sont appelés à s'unir. Le geste artistique redonne à l'affection et au soin du monde toute leur puissance jubilatoire et subversive.

Et au fil des transgressions,
l'amour se fait punk et le punk s'ouvre au futur.

Luca Pattaroni, sociologue, est maître d'enseignement et de recherche au Laboratoire de Sociologie Urbaine de l'EPFL. Il enquête et défend la possibilité d'une ville véritablement plurielle capable de faire place à toutes les marginalités et les différences.

Wake up Call

Samuel Gross

Il faut être Elena Montesinos pour imaginer traverser des zones urbaines dans un véhicule muni de haut-parleurs hurlant des insultes pour le plaisir de rappeler aux habitants, et à nous tous, que le bien-être n'est que la façade de notre ennui social.

Pour Elena Montesinos, l'art donne une énergie sans limite. Dans tous ses projets, réalisés ou non, elle tente le détournement d'avion. Elle engage tout dans un moment de tension, volontairement et par provocation. Elle nous entraîne avec elle dans ce qui pourrait être un dernier tour. Sa générosité est communicative, irrévérencieuse et totalement irrésistible. On est alors tous atteints du syndrome de Stockholm. Car c'est bien l'amour du basculement possible qui nous lie à elle.

Elena Montesinos nous connaît. Elle nous a vus danser. Elle nous a accompagnés dans nos soirées. Elle nous a vus rire. Elle nous a vus parcourir la ville. Elle sait que nous aimons nous retrouver ensemble dans les bars, les clubs et les expositions. Elle comprend ce qui nous réunit. Sa curiosité ne connaît aucune limite. Mais elle devine aussi les petites lâchetés que nous nous permettons pour le maintien d'une entente culturelle passive. Elle lit clairement les failles du vocabulaire qui nous permet de faire de l'art un paravent parfois fatigué de nos idéaux. C'est ce système qu'elle aimeraient renverser ou du moins continuer à éroder.

Selon le principe punk du *do it yourself*, si on accepte de la suivre : tout est envisageable. Il suffit de se défaire de nos a priori, de détourner les attendus et les poncifs. Il n'est plus question d'être seulement spectateur de notre vie. Il s'agit de s'enivrer de la liberté que nous laisse entrevoir les portes qu'elle enfonce pour nous. Elena Montesinos fait éclater les lames du plancher, renverse les meubles du salon et démontre que notre vie pourrait avoir une saveur différente si nous avions le courage joyeux du détournement.

Samuel Gross est chargé de projet au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, il a travaillé à l'Istituto Svizzero de Rome, Milan et Palerme (2016–2020); à la Fondation Speerstra, Apples (2012–2014); à la Galerie Evergreen, Genève (2007–2012); et au MAMCO, Genève (2004–2007).

Les teintes de la contestation

Marie-Eve Knoerle

La couleur verte est très active dans les interventions artistiques d'Elena Montesinos – d'un vert dollar sali à un vert chlorophylle acide – aux côtés des deux autres dominantes noir et or. Le symptomatique billet américain empreint largement son œuvre qui dénonce ainsi la pensée capitaliste. L'artiste incite d'ailleurs à la propagation du terme « NIMO » pour commenter à contresens l'emprise de l'argent sur notre société contemporaine (projet *MO'NIMO*). L'enjeu écologiste ensuite : cette « fibre » verte ne se situe pas nécessairement dans les moyens utilisés mais dans le message répandu. De même que sur ses autres terrains de protestations, Elena Montesinos se jette au cœur de l'existant pour faire advenir un art collectif et rassembleur résultant toujours en une expérience esthétique. Elle conceptualise, déclenche et mène ses (inter)actions le plus souvent dans l'espace public, loin des murs muséaux. Elle tend à réveiller les esprits, avec effet immédiat comme ce poing gonflable surdimensionné (*Green Riot Now*, animé à plusieurs reprises depuis 2017), ou d'un geste plus allégorique en projetant de renaturaliser l'emblématique horloge fleurie genevoise avec des plantes locales et sauvages tout en « alarmant » la population à l'aide de fumigène et d'hologramme (projet *Eco Alarm*). De manière plus infiltrée mais avec une iconographie révolutionnaire, elle se fait ambassadrice des dites mauvaises graines (*Unkraut Botschaft*, 2017) : des pavés de semences comprimées contenant également du chanvre, sont prêts à être jetés sur des gazons trop propres ou des recoins urbains oubliés. Avec sa maîtrise de la théâtralité, elle propose encore, à l'issue d'une manifestation de Greenpeace contre Monsanto en 2017, une flash-mob composée d'épouvantails – un déguisement élaboré à la hauteur du sarcasme qu'il véhicule – sur une musique très énervée. Si ces exemples sont activistes et performatifs, la « contrefaçon pour les païens » en forme de relief mural (*Counterfeit for Pagans*, 2007), matérialisait déjà explicitement l'or noir dégoulinant (ou le lingot d'or fondant, une autre version de la pièce), tel un message présageant de futures opérations hors les murs.

Historienne de l'art, Marie-Eve Knoerle a dirigé l'espace Piano Nobile et co-curé le programme « .perf ». Elle est actuellement chargée de l'art public au Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève en parallèle à une pratique curatoriale autour de la performance.

L'art de la pirouette

Irène Languin

Changer les règles du jeu, faire de l'absurde la norme et de la révolte une liberté: Elena Montesinos culbute les codes sociaux avec humour pour secouer nos consciences engourdis par la surconsommation. En iconoclaste, elle s'empare de symboles pour les détourner, moque le culte helvète de l'argent comme la fête nationale. Cultiver le second degré afin d'aiguillonner l'intelligence collective par le rire, tel est l'un de ses credo artistiques. La décroissance, par exemple, n'est pas prônée à coup d'images moralisantes, mais en précipitant dans le sens inverse les aiguilles de l'horloge fleurie, monument aussi kitschissime qu'emblématique du tourisme genevois.

Nulle animosité, toutefois, dans les vingt propositions d'Elena Montesinos, qui investissent gaillardement l'espace public. Même s'il arrive qu'ils bousculent, ses modes d'action privilégient toujours drôlerie et plaisir en vue d'entraîner le public dans une réflexion constructive sur les maux du monde. L'artiste aime à faire des farces, mais son espièglerie s'avère tricotée à la pelote de la bienveillance. Qu'elle imagine des antennes bénéfiques pour contrer les ondes néfastes répandues par la téléphonie mobile ou ambitionne de constituer un club secret planétaire résolument inclusif, dont le seul mantra serait d'améliorer la planète, elle place le bien-être de ses semblables au centre de ses préoccupations humanistes.

Ne prêchant pour aucune paroisse, Elena Montesinos passe tout au crible de l'ironie, jusqu'à l'écosystème de l'art. C'est en poétesse pacifiste qu'elle exhorte à l'indiscipline, usant de la subversion du rêve comme antidote au malheur. Parce que les esprits ne sont jamais aussi durablement marqués que quand ils s'amusent, elle dénonce le drame de la pollution avec de colossaux robots recycleurs inspirés de l'esthétique manga et les dérives de la société de contrôle au moyen de codes hollywoodiens. Dans son univers (im)pertinent et burlesque, l'anarchie se vit en couleurs et les punks croient au futur.

Titulaire d'un master en philosophie de l'Université de Genève, Irène Languin est journaliste à la Tribune de Genève. Elle y traite de sujets de culture et de société, en particulier liés au champ de l'art contemporain, des arts plastiques et de la politique culturelle.

Lève-toi et marche !

Claude-Hubert Tatot

Elena Montesinos, artiste socialement engagée avant que le terme ne soit consacré est une femme d'action. Marquée par le mouvement punk, sans croire au futur elle s'emploie à le rendre meilleur par un travail précurseur et éminemment politique. Avec énergie et humour elle bascule volontiers tout cul par-dessus tête en une sorte de charivari où elle défend les causes qu'elle supporte et dénonce les absurdités des systèmes.

Depuis 2016 elle organise *Le Bûcher des Endettés*. Elle allume un feu et fait venir les endettés pour le nourrir de leurs factures. Par cette riposte au commandement de payer, elle invite à flamber en place publique. Aux objets de vanité pieusement et ostensiblement incinérés elle substitue la preuve du défaut de paiement dont personne n'est fier. Ce feu de joie participatif réduit symboliquement la dette en fumée, libère de son poids et dénonce un problème majeur pour les individus comme pour les politiques publiques. Cette action collective rassemble, crée le mouvement et met en marche les consciences.

Elena Montesinos imagine encore une ronde autour de la halle de la foire d'art de Bâle (*Billboard Armada*). Hommes- et femmes-sandwichs montreraient en une exposition-procession des œuvres d'artistes sans galerie mettant en vue ce que le système dominant invisibilise.

Alors que les avions sont cloués au sol, elle veut transformer en chars les véhicules qui les alimentent en carburant. Ces engins qui sillonnent les tarmac défileraient simultanément dans les plus belles avenues du monde en portant les poings gonflés aux couleurs de toutes les revendications. Cette convergence internationale des luttes serait réunie sous l'acronyme ACAB, dont elle change le sens en «All causes are beautiful».

Retenant le défilé, la procession, la parade et le rassemblement comme modes d'intervention, Elena Montesinos occupe l'espace public. En artiste «embrayuseuse» elle engage le spectateur à bouger, à la suivre, à mettre en marche son corps et sa pensée, à faire mouvement et déplacer les lignes.

Claude-Hubert Tatot, historien d'art, enseigne à la HEAD-Genève. Il a travaillé aux musées des Beaux-Arts de Lyon et Bourg-en-Bresse, au Carré d'Art de Nîmes et a dirigé la Cellule pédagogique pour le Centre d'Art et le MAMCO à Genève. Membre de l'AICA il écrit régulièrement articles et notices.

Yes Future!

Luca Pattaroni

In his wonderful 1989 publication *Lipstick Traces: A Secret History of the 20th Century*, Greil Marcus seeks to explain the power of the punk movement. He sees it as a vital breach, where Johnny Rotten's "howl from beyond the grave" fills us with fear, but also as a naive, yet precise and lucid echo of a century of social and artistic anti-establishmentism—from the Situationist to Adomo and Dadaism. Underneath its commercialization and both direct and indirect legacies, the punk movement remains important for its very incarnation and insolence. It stands outside of the institution in a space that makes us uneasy; a force that's never quite domesticated. In a way, we find within this movement the subversive power of the imagination—Edgar Wind would call it "anarchic"—that fascinated and troubled philosophers from Plato to Goethe.

This vital and essential punk force is also found in Elena Montesinos' work. Her art is at once insolent, joyful and naive. Naive not in the sense that it is innocent, but rather as that direct, unfiltered urge that moves us to express our indignation. "Live as if something actually depended on one's actions" is how Greil Marcus describes the urgency expressed by the punks. It is a cry that rises from an embodied feeling—it grabs you by the throat—that our world is unbearable and it is time to transform it. And it is from her flesh, her way of life, that Elena Montesinos expresses this urgency and extends it into her art.

There is no nihilism in her work, but rather a desire to raise people's awareness and get them engaged. Machines scream insults in public spaces, waking up the passers-by. Absurd, anxiety-inducing messages flood our smartphones, a disturbing imaginative breach that invades the most intimate part of our daily lives.

There's no bitterness either. Her constant irony and self-deprecation create the necessary distance to open up a poetic space that echoes the awkward tenderness of do-it-yourself. Capitalist and counter-culture symbols are impertinently intertwined to create art: a block of hashish becomes a gleefully gigantic reminder of the domestication of counter-culture in Monte Verità, while beautiful bank boxes—full!—of Swiss francs are used as Lego blocks to build a new tower of Babylon, hinting at the absurdity of how art has been converted into the ultimate asset for a creative capitalism.

There's no violence either. One the contrary, there is an immense sweetness: waves are used to calm us and humans are called upon to unite. Her art offers affections and caring for the world in all its jubilant and subversive power.

And over the course of these transgressions, love turns punk and punk opens up to the future.

Luca Pattaroni, a sociologist, is a lecturer and researcher at the Urban Sociology Laboratory at EPFL. He investigates and defends the possibility of a truly plural city capable of welcoming all marginalities and differences.

Wake up Call

Samuel Gross

Only Elena Montesinos could imagine a vehicle that drives through cities equipped with loudspeakers that shout insults at the locals to remind them—to remind all of us—that our well-being is only the facade of social apathy.

For Elena Montesinos, art offers boundless energy. In all her projects, whether realized or not, she tries to hijack the world. Voluntarily, provocatively, she destabilizes everything. She takes us with her on what may be one last journey. Her generosity is communicative, irreverent and totally irresistible. And we all get Stockholm syndrome. Because it is the love of possible change that binds us to her.

Elena Montesinos knows us. She's seen us dance. She's accompanied us on evenings out. She's seen us laughing. Seen us going around town. She knows we like to hang out together in bars, clubs, and exhibitions. She understands what brings us together. Her curiosity knows no bounds. But she also understands the occasional cowardly mishaps that we allow ourselves in order to maintain a passive cultural understanding. She clearly reads the flaws in our vocabulary that allow us to make art a sometimes tired screen of our ideals. It is this system that she wants to overturn, or at least continue to erode.

In keeping with the punk do-it-yourself principle, if we agree to follow her: anything is possible. All we have to do is get rid of our preconceptions, overturn expectations and clichés. To stop being spectators of our lives and instead get drunk on the freedom she lets us glimpse through the doors she opens. Elena Montesinos shatters the floorboards, knocks over the living room furniture, and demonstrates that our life could have a different flavor if we had the joyful courage to hijack it too.

Samuel Gross is project manager at the Museum of Art and History of Geneva. He worked at the Istituto Svizzero in Rome, Milan and Palermo (2016–2020); at the Speerstra Foundation, Apples (2012–2014); at the Galerie Evergreen, Geneva (2007–2012); and at MAMCO, Geneva (2004–2007).

Shades of Protest

Marie-Eve Knoerle

The color green is omnipresent in Elena Montesinos' art—from dirty dollar green to acidic chlorophyll green—alongside the other two dominants, black and gold. The characteristic American dollar bill leaves its mark across her work, implicitly denouncing capitalist thought. The artist also encourages the spread of the term “NIMO,” as a reverse comment on the hold of money on contemporary society (*MO’NIMO* project). Then, there is the environment: this green “thread” is not necessarily represented in the materials used but rather in the message’s reach. As in her other areas of protest, Elena Montesinos throws herself into the heart of the current situation to bring about a collective and unifying art that always results in an aesthetic experience. She most often conceptualizes, initiates and carries out her (inter)actions in public spaces, away from museums. She looks to awaken our minds, with immediate effect, as with the oversized inflatable fist (*Green Riot Now*, used several times since 2017), or in a more allegorical gesture by projecting to renaturalize the emblematic Geneva flower clock with wild, local plants while “alarming” the population with smoke and holograms (*Eco Alarm* project). In a more undercover example, using revolutionary iconography, she becomes an ambassador of so-called bad seeds (*Unkraut Botschaft*, 2017): blocks of compressed seeds containing hemp, are prepared, ready to be scattered over too-tidy lawns or forgotten urban corners. A master of theatricality, she organizes, at the end of a Greenpeace demonstration against Monsanto in 2017, a flash-mob of scarecrows—the sarcasm of the disguise pitch perfect—to frenetic music. While these examples are activist and performative, her earlier wall sculpture, *Counterfeit for Pagans*, 2007, already explicitly materialized dripping black gold (or a melting gold ingot in another version of the work)—a message foreshadowing her future interventions outside gallery walls.

An art historian, Marie-Eve Knoerle has directed the Piano Nobile space and co-curated the “.perf” program. She is currently in charge of public art at the Contemporary Art Fund of the City of Geneva alongside a curatorial practice around performance art.

The Art of Pirouettes

Irène Languin

Changing the rules of the game, normalizing the absurd and turning revolt into freedom: Elena Montesinos turns social codes upside down with humor, shaking up our consciousness numbed by overconsumption. An iconoclast, she captures and twists national symbols, mocking the Swiss cult of money or the helvetic national day. Using irony to tickle our collective intelligence through laughter is one of her artistic credos. As an example, she would not illustrate decline by showing moralizing images. She would rather give it a funny twist by setting the hands of the Geneva kitsch yet emblematic flower clock to spin backwards.

There's no animosity in Elena Montesinos' twenty proposals, which get all cheerfully settled in public spaces. Her actions—although they sometimes tend to shake things up—always favor fun and pleasure, with the view of leading her audience into a constructive thought process on the pains of the world. The artist likes playing pranks, but her playfulness is coated by benevolence. Whether dreaming beneficial aerials to deflect negative vibes spread by mobile phones or aspiring to create a firmly inclusive planet-wide secret club, whose only credo would be to make the planet better, the well-being of her fellow human beings is constantly at the center of her humanistic concerns.

Neutral and taking no sides, Elena Montesinos scrutinizes everything with irony, even the ecosystem of art. As the pacifist poet that she is, she calls for indiscipline, using the subversion of dreams as a remedy to misery. Because our minds will remember the fun moments of life far longer than they will recall anything else, she denounces the drama of pollution with colossal recycling robots inspired by the aesthetic codes of mangas, and the abuses of our surveillance society with Hollywood ciphers. In her (im)pertinent and burlesque universe, anarchy is lived in color and punks believe in the future.

Irène Languin holds a master's degree in philosophy from the University of Geneva and works as a journalist at the *Tribune de Genève*. She focuses on topics related to culture and society, particularly in the field of contemporary art, visual arts and cultural politics.

Get up and Walk!

Claude-Hubert Tatot

Elena Montesinos, a socially engaged artist even before the term existed, is a woman of action. Marked by the punk movement, without believing in the future, she strives to make it better through her pioneering and eminently political work. With energy and humor, she purposefully turns everything upside down in a kind of hullabaloo where she defends the causes she supports and denounces the absurdities of the system.

Since 2016 she has been organizing *The Bonfire of Poverty*. She lights a fire and invites debtors to feed it with their unpaid bills. As a response to orders to pay, she invites people to burn bills in public. Through this pious and ostentatious act of burning these “objects of vanity” she substitutes the usually shameful proofs of payment failure. This participatory bonfire symbolically extinguishes the debt by transforming it into smoke, and denouncing a major problem for individuals and public policies alike. This collective action unites, creates movement, and sets consciousness in motion.

Elena Montesinos also imagines a circle around the hall of the Basel Art Fair (*Billboard Armada*). Men and women wearing sandwich boards create an exhibition-procession of works by artists without a gallery, highlighting what the dominant system makes invisible.

While airplanes are grounded, she wants to transform the vehicles that feed them with fuel into parade floats. These machines that usually crisscross the tarmac will instead parade simultaneously down the most beautiful avenues in the world, holding large, inflatable fists in the colors of different causes. This international convergence of causes would be united under the acronym ACAB, which she uses to stand for “All Causes Are Beautiful.”

Using shows, processions, parades, and gatherings as her modes of intervention, Elena Montesinos occupies public space. As an “engaged” artist, she encourages the viewer to move, to follow her, to set body and mind in motion, to make waves and shift boundaries.

Claude-Hubert Tatot, an art historian, teaches at HEAD-Geneva. He worked at the Musée des Beaux-Arts in Lyon and Bourg-en-Bresse, at the Carré d'Art de Nîmes and headed the educational unit for the Centre d'Art and the MAMCO in Geneva. A member of AICA, he has published widely in his field.

Elena Montesinos

*1971

Vit et travaille à Genève et Cyberspace
Lives and works in Geneva and Cyberspace
Co-director of Forde art space in Geneva (2012–2014)
Artistic director of the alternative art fair "Get a Nerve" in parallel to Artgenève since 2019

Director of "Home of TMF" since 2020

Études Education
curated by M. Amsler & M.-E. Knoerle

Self Empowerment

Expositions individuelles et collectives Solo and group exhibitions
2021
Excuse My French Online performance, GO GO GO Festival curated by Barbara Giongo and Nataly Sugnaux, Le Grütli Genève, CH
2020
Uchigawa (The Misfits Fortress) Group show and opening of "Home of TMF," art space run by the artist Genève, CH
2019
Servez-vous Public performance, Festival d'idées à but non lucratif Genève, CH
2018
Union TMF 24/7 Collaborative group show displayed in windows curated by the artist Genève, CH

Auto Destruct
Group show, Unit 1 London, GB
2017

Ghetto Biennale
Swis Paviyon Port-au-Prince, HT

Maxima lux viriditatis
Geneva Lux festival Genève, CH

I Treat Venom / Remove Taint / Emerita No TV
Lucky Draw in tribute to Monte Verità, ArtVeras booth, Artgenève Genève, CH

2016
Bonfire Of Poverty
Performance curated by M. Amsler & M.-E. Knoerle Genève, CH

XY_IN_THE_SKY_
Skydive performance as Sisters XY Bex, CH

Everything Must Go
Retrospective auction curated by the artist, Aux Armes etc. Genève, CH

2015
Haute-Tension
Interactive 3D printing performance curated by the artist for Amnesty International Genève, CH

Silent Movies
Group show at Q-Park, Cavendish Square London, GB

This Is Not A Love Song
Installation in collaboration with Amnesty International curated by BIG Biennale des espaces d'art indépendants de Genève, Plaine de Plainpalais Genève, CH

Alphabet Editions
Group show, Centre d'édition contemporaine Genève, CH

2014
3AM Eternal
The Invisible Cultural Environment, Finnish Local Heritage Federation Helsinki, FI

Garage Paradise
Group show, La Tôlerie Clermont-Ferrand, FR

2013
PANTONE K 2013 / Kugler
Collectif Kugler Genève, CH

The Ride
Group show, Zoo Galerie Nantes, FR; Curtat Tunnel Lausanne, CH; Schwarzwaldallee Basel, CH

2012
MMXII
Video screenings at Ausstellungsräum Klingental Basel, CH

La remise en jeu
Group show, Collection du Fonds cantonal d'art contemporain Genève, CH

2011
Personal Effects On Sale
Group sale at Padiglione dell'Esprit Nouveau, Arte Fiera Bologna, IT

2010
Don't Be Cruel
Group show, Galerie Vanessa Quang Paris, FR

Youtribe
Multimedia group show, Centre d'art contemporain, Mapping Festival Genève, CH

2009
Salles des fêtes
Group show, Centre d'art contemporain Genève, CH

2008
Portrait de l'artiste en motocycliste
Olivier Mosset Collection, Le Magasin Grenoble, FR

I Am by Birth a Genevieve
Group show, Vegas Gallery, London, GB; Espace Forde Genève, CH

Generation X
Group show, Galerie Paris, FR

OIL!OIL!OIL!
Galerie J Genève, CH

Fools Gold
Espace Doll Lausanne, CH

Acceleration
Group show at Serrières Karting Circuit Neuchâtel, CH

Plastic
Group show, Cabinet des estampes Genève, CH

Back From The Grave
Group show curated by the artist, Duplex Genève, CH

Lovely Shanghai Music
Group show, Shanghai Zendai Museum of Modern Art Shanghai, CN

Real vs Unreal
Group show, Ganga Int'l Gallery Bogotá, CO

2005
Pirate Satellite
Int'l Video and Animation, Spacement Melbourne, AU

Office World
OFS Cultural Space Neuchâtel, CH

2004
Glue
Opening of the Berliner Kunstsalon at Vogt + Weizenegger Berlin, DE

Swissart Videolobby
Curated by OFS, Vilnius Contemporary Art Center Vilnius, LT

2003
Who Is Afraid Of Friendly Capitalism?
Haus Schwarzenberg Berlin, DE

Swissart Videolobby
Curated by OFS, Biennale de l'Image en Mouvement, CIC Genève, CH

Suits
Madrearte Associaçao Cultural Lisboa, PT

The Berlin Flag Update, B.T.I.I For V+W
Designmai at Rotes Rathaus Berlin, DE

2002
Urban Drift
Das Moskau Berlin, DE

Slow And Steady
MAMCO Genève, CH

2001
Record All Over
Biennale de l'Image en Mouvement, MAMCO Genève, CH

Camo Show
Museum Wiesbaden Wiesbaden, DE

Hair Styling
Performances at hairdressers in New York, US and Paris, FR

2000
You Win!
Manor Kunsthpreis, MAMCO Genève, CH

Only Connect
FRAC Nord-Pas-de-Calais, FR

Pulsions
Centre Culturel Suisse Paris, FR

1999
Stimuli
Witte de With Rotterdam, NL

Du camouflage au free style 1
Galerie Yvon Lambert, Paris, FR

7 Seconds
In all Métrociné cinema theaters Lausanne and Genève, CH

Dogdays Are Over
Vidéothèque Centre Culturel Suisse Paris, FR

Anticipation Version 4.0
Centre pour l'Image Contemporaine, SGG Genève, CH

Technoculture
Fri Art Kunsthalle Fribourg, CH

Eidgenössische Preise für freie Kunst
Museum zu Allerheiligen Schaffhausen, CH

The Single Use Camera Show
Projektraum Zürich, CH

Low Bet
Audio and video festival, Genève, CH

The Christmas Show
Galerie Art & Public Genève, CH

IN-VIVO
Group show in public space Genève, CH

2000
Bourses et prix Scholarships and Awards

2018
Act-Art, Genève, CH

Geneva Council Grant and Residency at Atelier Schönhauser Berlin, DE

2000
Lissignol-Chevalier and Galland Grant

Manor Kunsthpreis

1999
Du camouflage au free style 1

Swiss Art Award

Textes
Essays

Samuel Gross, Genève
Marie-Eve Knoerle, Genève
Irène Languin, Genève
Luca Pattaroni, Genève
Claude-Hubert Tatot, Genève

Rédaction
Editor

Flurina Paravicini, Luzern
Josiane Imhasly, Zürich

Responsable de publication
Head of publication

Josiane Imhasly, Pro Helvetia, Zürich

Traduction
Translation
Unreleased

Marnie Cennamo, Genève

Correctorat
Proofreading

Bonbon, Zürich

Photographie
Photography

Impression
Printing

von Ah Druck AG, Sarnen

Reliure
Binding

Bubu AG, Mönchaltorf Police
Font

Syncro,
www.outofthedark.xyz
ISBN
978-3-907205-19-8

© 2021 Pro Helvetia
Artiste & auteurs
Artist & authors

Edizioni Periferia
Luzern/Poschiavo
Museggstrasse 31
CH-6004 Luzern
mail@periferia.ch
www.periferia.ch

Pro Helvetia
Madeleine Schuppli
Head of Visual Arts
Responsable de la division Arts visuels
www.prohelvetia.ch

Graphisme
Design

© Elena Montesinos
© Diego Sanchez (p.2)
© Laurent Guiraud (p.8)

Collection Cahiers d'Artistes

La Collection Cahiers d'Artistes permet à Pro Helvetia de soutenir des artistes suisses prometteurs du domaine des arts visuels en leur offrant une première publication. Sur recommandation d'un jury, la Fondation suisse pour la culture désigne tous les deux ans huit artistes ou collectifs d'artistes ayant répondu à un appel à candidatures. Les artistes sont largement impliqués dans la conception de leurs publications et les textes qui l'accompagnent sont confiés à des personnalités renommées de la scène artistique internationale. Les Cahiers d'Artistes de Pro Helvetia existent depuis 1984 et sont publiés depuis 2006 aux Éditions Periferia, Luzern/Poschiavo.

www.cahiers.ch

Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

En tant qu'organisme d'encouragement de la Confédération, Pro Helvetia soutient la création artistique et culturelle contemporaine afin d'en favoriser la diversité et la reconnaissance nationale et internationale. Elle encourage la conception de nouvelles œuvres d'art, leur diffusion hors des frontières nationales ainsi que les échanges culturels en Suisse.

www.prohelvetia.ch

Collection Cahiers d'Artistes

With its Collection Cahiers d'Artistes series, Pro Helvetia supports promising Swiss artists by funding their first publication. Based on a jury's recommendation, the Swiss Arts Council selects eight artists or artists' collectives every two years, who have responded to the public call for applications. The selected artists are personally involved in the production of the publication and renowned writers from the international art scene are commissioned to contribute the essays. Pro Helvetia has issued the Cahiers d'Artistes since 1984, and since 2006 the monograph series has been published by Éditions Periferia, Luzern/Poschiavo.

www.cahiers.ch

Swiss Arts Council Pro Helvetia

As the Swiss Confederation's cultural promotion institution, Pro Helvetia promotes the professional contemporary Swiss arts and culture with a focus on diversity as well as ensuring their national and international reach. It supports the creation of new artistic works, the dissemination of Swiss art and culture outside Switzerland and cultural exchange in Switzerland.

www.prohelvetia.ch

N° 151

Dorota Gawęda, Eglė Kulbokaitė

ISBN 978-3-907205-13-6

N° 152

Roman Gysin

ISBN 978-3-907205-14-3

N° 153

Andreas Hochuli

ISBN 978-3-907205-15-0

N° 154

Sandra Knecht

ISBN 978-3-907205-16-7

N° 155

Marie Matusz

ISBN 978-3-907205-17-4

N° 156

Noha Mokhtar

ISBN 978-3-907205-18-1

N° 157

Elena Montesinos

ISBN 978-3-907205-19-8

N° 158

Ramaya Tegegne

ISBN 978-3-907205-20-4

prohelvetia

Elena Montesinos

Pro Helvetia
Fondation suisse
pour la culture
Swiss Arts Council

Collection
Cahiers d'Artistes
2021
Edizioni
Periferia